

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-

FACULTE DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE Langue française



MASTER

« Didactique du FLE/FOS »

**L'Enseignement/Apprentissage de la lecture. Dan le contexte Algérien,
Cas des apprenants de la 3^{ème} année secondaire**

Présenté par :

ZITOUNI Meriem

Membres du jury :

Président : Mme. BEN AMMAR Khadidja

Promoteur : Mme. MOUSSEDEK Leila

Examineur : Mme. TAOURITE Besma

Année universitaire 2015/2016

Sommaire

Remerciement	
Dédicace	
Introduction générale.....	05
Chapitre I : la lecture comme compétence de l'apprentissage du FLE	
Introduction.....	09
I.2- Conception de lecture.....	09
I.3- La lecture comme compétence d'apprentissage du FLE.....	10
I.4- L'enseignement/apprentissage de la lecture selon quelques approches.....	11
I.5- Les méthodes de lecture.....	13
I.6- Les quatre dimensions de la lecture.....	15
I.7- La compréhension et le vocabulaire sont la structure profonde.....	17
Chapitre II : l'enseignement/apprentissage de la lecture au cycle secondaire	
II.1- Les objectifs convoqués à l'enseignement	20
II.2- Les formes de la lecture assignées par l'enseignement secondaire.....	22
Chapitre III : les difficultés de l'apprentissage de la lecture	
III.1- Les difficultés du processus de la lecture.....	26
Chapitre IV : présentation d'échantillon et analyses et interprétations des résultats	
- Analyses et interprétation des résultats.....	35
Conclusion.....	39
Le questionnaire	
II.1- Analyse et interprétation des résultats obtenus.....	41
Chapitre V : Les méthodes adoptées par l'enseignant de la séance de lecture	
Les étapes de la lecture.....	52
Conclusion générale.....	53
Bibliographie	
Annexe	



Remerciement :

Tout d'abord, je remercie le bon dieu qui m'a aidé et m'a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.

Je remercie infiniment ;

Mon directeur de recherche Mme MOUSSEDEK Leïla pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses orientations, et aussi pour sa tendresse et pour sa tolérance.

Mes parents en deuxième lieu pour leurs soutiens financiers, leurs encouragements

Mes enseignants depuis le primaire jusqu'à l'université, et surtout l'enseignant de la science au collège.

Tout ceux qui m'ont aidé de près et de loin de l'élaboration de ce travail.

Mes deux amies fidèles : Houria et Khadidja pour leur encouragement durant ce travail.

Le directeur du lycée où j'ai effectué mon stage et mon enquête, pour son soutien et qui m'a facilité la recherche au sein de l'institution.

L'enseignant du français qui m'a vraiment aidé pour recueillir toute les informations que je en ai besoin, pour ses conseils durant le stage.

Les apprenants du 3^{ème} A.S langue étrangère pour leurs gentillesse et leurs tolérances.



❖ *Dédicace :*

- ❖ *Je dédie ce travail à mes chers parents : ma mère FATMA et mon père MOHAMME qui est le fruit de leurs interminables conseils, assistance et soutien moral.*
- ❖ *Je dédie ce travail aussi :*
- ❖ *A mes très chers parents : Fatma et Mohammed.*
- ❖ *A mes très chers sœurs : Naïma et Hafida.*
- ❖ *A mes très chers frères : hamza et Khaled.*
- ❖ *A ma grand-mère.*
- ❖ *A mes oncles et mes tantes.*
- ❖ *A tous mes enseignants du primaire à l'université.*
- ❖ *A tous mes ange nièces et neveux.*
- ❖ *A toutes mes couïnes.*
- ❖ *A toutes mes amies et collègues, surtout les amies à l'université : Samiha, Zahra, Amina, Fatiha, Hadia, Samia et plus spécifiquement Fatima B et sa sœur Naila.*
- ❖ *A mes deux chers amies l'intimes : Khadija et Houria .*

Introduction générale

Introduction générale

L'apprentissage des langues, notamment d'une langue étrangère ; c'est découvrir un monde culturel et linguistique différent. Cet apprentissage contribue à l'acquisition et à l'assimilation du vocabulaire, de la construction des phrases, des règles de grammaire et structure phonologique et lexicale à partir des textes étudiés que ce soit des textes authentiques ou des textes de fiction.

Apprendre une langue, c'est pour montrer la pertinence de l'apprentissage que la langue doit comment s'identifier au sens large comme une approche faisant appel à tous les sens, que peut-on définir une langue ; comme étant un instrument pour communiquer, échanger des informations, de réagir, d'interagir et de s'exprimer. Donc, nous pouvons dire que la langue est un outil pour lire des livres, des documentations, des articles dont l'objectif de réinvestir ces connaissances pour réaliser des écrits que se soit littéraires, scientifiques....etc. Nous pouvons constater que la lecture comme étant un outil d'acquisition de nouveaux mots, de multiples compétences en français langue étrangère.

L'apprentissage de la lecture est un sujet qui a intéressé de nombreux pédagogues; il est un des apprentissages essentiels de l'école primaire avec l'écriture et les mathématiques et le premier but de la scolarité obligatoire. Nous montrons l'importance accordée à l'enseignement /apprentissage de la lecture en appuyant sur les textes utilisés dans le manuel au cycle secondaire ; le texte est un dispositif langagier représente entant qu'objet d'observation de notre travail et qu'à partir de cet instrument que nous démontrons les problèmes assignés à l'activité de lecture et l'état d'interaction des apprenants lycéens plutôt les apprenants de la 3^{ème} année langue étrangère envers les textes à étudier.

Nous pouvons dire aussi que les textes sont des ressources importantes dans l'enseignement de langue et constituent la base des cours de compréhension écrite. Dans cette perspective, l'importance de l'étude des textes pour l'enseignement/apprentissage de langue étrangère est indispensable ; et pour ceux-là les concepteurs des programmes pour les 3^{ème} travailler beaucoup plus les textes dont l'objectif d'acquérir des compétences communicative et de se perfectionner à l'oral qu'à l'écrits. Donc, beaucoup d'enseignants orientent et conseillent leurs apprenants à beaucoup lire (roman, livres...etc.) et avoir une compréhension attentive, réviser sans effort leur orthographe et d'accumuler des connaissances.

L'objectif primaire de cette recherche est de montrer que la lecture est une compétence primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère plutôt le français. Montrer les aptitudes de chacun à entraîner et à exercer ses prérequis, identifier et cerner les difficultés rencontrées par les apprenants pendant les séances de lecture différents types et délivrer la nature de ces problèmes.

Dans notre travail, nous allons montrer les difficultés rencontrées pendant les séances de lecture par les apprenants de la 3^{ème} A.S.

Afin de mieux répondre à notre problématique, nous allons adopter une méthode analytique et descriptive de l'ensemble de lecture des apprenants pour cerner les difficultés de la lecture pour trouver leurs différentes sources.

En plus, notre travail se base aussi sur un questionnaire adressé aux apprenants de la troisième année secondaire qui nous permet de vérifier nos hypothèses. Nous allons aussi assister à des séances de lecture pour détecter avec précision et affinité les obstacles chez les apprenants en leur présentant un test d'évaluation et de faire une grille d'observation.

La problématique :

Enseigner la lecture est une activité complexe qui comporte de multiples facettes, l'accompagnement dans la découverte de la lecture doit être soigneusement planifié pour porter fruits

A partir l'exploitation du manuel scolaire, nous rencontrons des variétés de textes authentiques ou bien didactique et qui comportent des différents types de texte (argumentatif, narratif, exhortatif, descriptif...etc.). L'étude de ces textes démontre qu'il y a des enjeux concernant l'enseignement/apprentissage de la lecture. Cela nous permet de poser les questions suivantes:

- Quelles sont les problèmes et les difficultés liées à la lecture qui empêchent les apprenants à lire couramment et de lire avec fluidité ?
- Quelles sont les méthodes que l'enseignant de français peut-il adoptées pour enseigner la lecture ?

Les hypothèses :

Suite à l'élaboration de notre problématique, à nos différentes lectures sur le sujet et à l'ensemble des questions que nous posons, nous avons pu affiner nos hypothèses et

concentrer sur deux pour développer notre partie pratique et la méthodologie. Donc nous avons proposé deux hypothèses qui vont en parallèle avec notre problématique,

- 1- Les apprenants font tout pour réussir une bonne lecture, et pour acquérir de nouveaux vocabulaires, un nouveau lexique, mais ils vont aussi confronter des problèmes énormes pour réussir une bonne lecture oralisée. Donc ils vont avoir des problèmes au niveau de l'articulation, et au niveau de l'identification des mots. de l'interaction avec les textes écrits. C'est-à-dire il peut avoir des difficultés dans différentes situations de communication. Donc à travers la lecture oralisée, l'apprenant peut confronter des difficultés. La lecture oralisée (la prononciation, l'hésitation...etc.) peut poser un empêchement pour l'apprentissage du français langue étrangère.
- 2- Lorsque les apprenants lisent un texte ils doivent au même temps comprendre, donc, ils exploitent leur processus mental et leurs capacités cognitives par la suite ; ils peuvent réinvestir les connaissances acquises mais l'acte de lire peut poser aussi le fait que les apprenants lorsqu'ils lisent, sont censés à comprendre ce qu'ils sont entrain de lire. En effet, nous pouvons suggérer que l'activité de compréhension peut même les empêcher à réussir une bonne lecture.

- **Motivation du choix :**

Fortes des expériences que nous avons vécues pendant notre cursus au lycée , nous avons découvert que la lecture a une place primordiale dans notre apprentissage des langues étrangères notamment le français, celles-ci nous ont poussées de faire nos enquêtes de recherche au lycée avec les 3^{ème} années secondaire et nous ont permis de signaler que ces apprenants sont censés beaucoup plus par la lecture des variétés de textes et les analyser dont le but d'élargir leur bagage linguistique, aussi d'acquérir l'ensemble de compétences de pratiquer la langue par mieux s'exprimer et communiquer librement et de leur donner des occasions à rédiger et entrer dans le monde de l'écriture.

Pour cela, nous avons constaté qu'il est indispensable de prendre en charge cet inévitable point qui prend une place fondamentale dans l'apprentissage du français en tant que langue étrangère, précisément avec les apprenants de la 3^{ème} année secondaire (lettres et langues étrangères).

*Chapitre I : la lecture
comme compétence
d'apprentissage du
FLE*

I.1- Introduction :

D'après les recherches que nous effectuerons sur la lecture, nous choisissons dans cette étude de focaliser notre réflexion sur l'enseignement/apprentissage de lecture en général et de la montrer les dimensions que nous pouvons accumuler et acquérir à travers la lecture.

Dans cette recherche nous tentons en premier lieu de définir le terme « lire » et aussi de parler sur les formes de la lecture parce que l'un des buts essentiels de l'enseignant de français est de faire beaucoup lire ses apprenants. Donner des références, aider à la constitution progressive d'une culture littéraire chez ceux qui en manquent, cela exige qu'on institue des lectures nombreuses et variées.

I.2- Conception de lecture :

Le thème est l'enseignement/apprentissage de la lecture cas les apprenant de la 3^{ème} année secondaire, à travers ce sujet que nous allons focaliser sur les difficultés de la lecture du français langue étrangère

2. a- Qu'est ce que lire ?

Pour arriver à une définition précise de ce que c'est que la lecture, nous allons commencer par la définition de terme « lire ».

Lire, c'est reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sens que ses signes ou leur combinaison présentent et leur associer un sens. Dictionnaire Larousse¹. D'après la présente définition il paraît que la lecture constitue une pratique signifiante qui vise à donner un sens à un ensemble des mots qu'est le texte.

Nous pouvons dire aussi que lire « *c'est être capable d'effectuer les conversions phonèmes/morphèmes, lire c'est construire soi-même une ou plusieurs significations. Enfin, lire c'est certes « construire une ou plusieurs significations... »*²

Nous pouvons ajouter aussi que la lecture a une autre signification comme étant une l'action d'une pratique visuelle, donc l'action de lire, de déchiffrer visuellement des signes graphiques qui traduisent le langage oral. *Lecture à haute voix, mentale, silencieuse. Le seul*

¹ Dictionnaire Larousse, paris, 1998

² L, MAISONNEUVE, apprentissage de la lecture, méthode et manuel, Tome 1 : apprentissage de la lecture et méthodes de la lecture .Ed. L'Harmattan, 1998, P.40

danger est qu'une licence n'en amène une autre et que l'orthographe ne devienne tellement personnelle que la moindre lecture exige un travail de déchiffrement (GOURMONT, *Esthét. lang. fr.* 1899, p. 71)³.

Aussi que R, Descartes a défini la lecture ; « la lecture de tous bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés qui en ont été les auteurs, et même une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées. »⁴

Par ailleurs, Chauveau (1987.p.11) ajoute que « *la lecture de même que l'écriture se situe en amant de la méthode et des matières d'enseignement* »⁵.

2. b- Selon les dictionnaires encyclopédiques : le Robert et Larousse :

- 1- Le petit Robert définit l'acte de lire comme « *action matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit. Action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit* » les deux définitions se complètent car, lire est une activité complexe qui associe déchiffrage et extraction du contenu d'un champ texte.
- 2- Le petit Larousse ; « *lire c'est reconnaître les signes graphique d'une langue combinaison représentent de leur associer un sens* » lire n'est pas donc seulement explorer des yeux les lettres mais, « *lire est de prévoir l'avenir en interprétant des signe qu'on croit significatif.* » lire est un assemblage de conduites différentes par connaître les lettres et savoir les associer, cela veut dire prononcer un texte écrit et de prendre conscience du contenu d'un passage écrit.

I.3- La lecture comme compétence d'apprentissage du FLE

³ GOURMONT, *Esthét. lang. fr.*, 1899, p. 71)³.

⁴ R, DESCARTES, *Discours de la méthode*, La Haye, aujourd'hui Descartes, Indre-et-Loire, 1596-Stockholm 1650

⁵ G, CHAUVEAU, comment l'enfant devient lecteur pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture édition et Z /pédagogie, Paris, 1997, p11

3. a- Définition du triangle : compétence, apprentissage et la lecture :

Selon CHISS Jean (2005, p76) la compétence est la mise en place en situation professionnelle des capacités qui permettent l'exercer convenablement une fonction ou une activité.

Elle peut être aussi définie comme le fait de savoir accomplir efficacement une tâche ; autrement dit que la compétence est un ensemble dz savoirs, savoir-faire et des savoirs-être qui permettent de résoudre des situations problèmes.

Or, il définit l'apprentissage comme étant un processus non observable de réorganisation des structures cognitives. Ce processus vise à acquérir de nouvelle connaissance, d'habileté et à changer des acquis antérieurs dont l'objectif de modifier des attitudes et s'adapter soi-même et son environnement scolaire.

An arrivant à la lecture, la lecture étymologiquement vient du latin « lectura » qui signifie : cueillir, choisir.

En effet, la didactique des langues étrangère s'intéresse de plus en plus au processus d'apprentissage de la lecture.

I.4- L'enseignement/apprentissage de la lecture selon quelques approches :

Nous pouvons dire que l'apprentissage de la lecture à une grande importance dans l'enseignement/apprentissage des langues notamment le français, alors, l'importance de la lecture incite toujours des chercheurs et des didacticiens à trouver les méthodes les plus simples et plus à l'apprentissage et propose des solutions pour remédier les problèmes liés aux difficultés d'apprentissage de cette activité.

Dans l'ouvrage « le point sur la lecture » de Claudette Cornaire et Claude Germain : « *un bref retour sur chaque approche et sur son orientation théorique sous-jacente, nous permettre de mieux comprendre cette discipline en voie de constitution qu'est l'enseignement/apprentissage de la lecture en langue seconde et de mettre en lumières les lignes de force des expériences antérieures* »⁶ (Claudette, 1999 :3). Cet apprentissage suscite l'intérêt des chercheurs sur la place qu'elle occupe dans ces approches suivantes :

4.1- L'approche traditionnelle :

⁶ Claudette Cornaire, Claude Germain, le point sur la lecture, ED CLE international, Québec, 1999

Dans cette approche l'enseignement/apprentissage d'une langue est centré sur l'écrit qui n'invite pas de lire ; lire est conçu comme un moyen pour apprendre à écrire. Pour cette approche lire consiste à établir des liens entre la langue maternelle et la langue étrangère par l'intermédiaire de la traduction. C'est aussi qu'elle devient le moyen d'accès à la langue écrite et un entraînement à la traduction. En effet, l'apprenant va acquérir un bon bagage lexical et de bonnes connaissances grammaticales.

Par ailleurs, lire c'est être apte d'établir des relations et des correspondances entre la langue maternelle et la langue étrangère par le biais de traduction, elle se base sur la structure et le vocabulaire ; autrement dit, elle vise à acquérir une bonne maîtrise lexicale et des bons savoirs grammaticaux.

4.2- L'approche structuro-globale audio-visuelle(SGAV) :

Cette approche est inspirée de la psychologie béhavioriste et de linguistique structurale, d'après cette approche, l'apprentissage d'une langue est considéré comme un processus mécanique dans lequel l'apprenant acquiert des structures simples de la langue courante. En effet, l'apprenant est appelé à maîtriser le système phonétique de la langue cible ne lisant ce qu'il a appris oralement.

Lire à haute voix est une activité visant essentiellement la bonne prononciation et l'intonation suivi par un ensemble de questions de compréhension du texte.

4.3- L'approche cognitive :

Cette approche est apparue en 1970, elle se fonde sur l'idée que pour comprendre l'apprentissage, il faut tenir compte de la structure cognitive de l'apprenant.

Aussi, selon cette approche l'acte de lire signifie la capacité de l'apprenant de répondre à un certain nombre de questions de compréhension d'un texte, elle met ainsi l'accent sur la compréhension, le mécanisme et le rôle de la mémoire dans cette activité.

Par ailleurs, la lecture est une fonction cognitive complexe qui nécessite un mouvement oculaire pendant la lecture. J, Y. Baudoin, dans son ouvrage « psychologie cognitive » définit la lecture comme une activité cognitive qui vise à traiter l'information écrite pour en construire sa signification. Il voit que l'enfant avant qu'il apprenne à lire, doit d'être doté par un grand nombre de mots dans leurs formes vocales. Il ajoute que « *l'apprentissage de la lecture consiste à identifier les formes écrites de ces mots parlés et à comprendre le principe*

qui sous-tend la conversion de la forme écrite en forme orale »⁷. L'objectif serait de comprendre de ce qui est lu.

Cette démarche pour la lecture en langue étrangère introduit alors deux aspects très significatifs : d'une part, elle propose que la recherche du sens soit l'objectif principal de la lecture et d'autre part, que les documents utilisés soient les plus variés pour motiver la lecture et favoriser l'acquisition du vocabulaire.

En effet, la lecture est une activité complexe à travers laquelle, le lecteur recourt aux processus d'identification des mots, il accède à leurs formes phonologiques et orthographiques aussi qu'à leur sens.

4.4- L'approche communicative :

Elle est basée sur la langue comme étant un moyen de communication, d'interaction entre deux ou plusieurs individus. D'après cette approche, l'acte de lire met en œuvre des composantes linguistiques, textuelles, référentielles et situationnelles (situation de communication). Cette activité s'inscrit dans un processus de communication au cours de la construction du message à partir des propres objectifs de l'apprenant.

La lecture a été définie objectivement avec cette approche par le fait qu'elle « *s'inscrit dans un processus de communication au cours duquel le lecteur reconstruit un message à partir de ses propres objectifs de communication* »⁸. Cela veut dire que l'apprenant met en place ses connaissances, ses compétences et ses stratégies pour accéder à la compréhension du message.

En effet, ces principales approches en didactique permettent de voir le changement de pratique pédagogique que chaque courant a apporté. Ces approches ont permis aussi la réhabilitation de la lecture, et le plus important, elles démontrent d'une manière différente de travailler la lecture. Ces approches ont montré qu'il fallait faire comprendre le sens global du texte.

I.5- Les méthodes de lecture :

Une méthode d'apprentissage de la lecture est un ensemble de principes qui organisent les orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture (ONL, 2005). Elle

⁷ Jean-Yves Baudoin, Guy Tiberghien, « psychologie cognitive : Tome1, l'adulte », Paris : Bréal 2007

⁸ C, Cornaire et C, Germain dans leur ouvrage « le point sur la lecture », Ed Paris, 1999, p08

propose des démarches avec une progression et des outils adaptés. Pour Bentolila et B, Germain : quelle qu'elle soit « *une méthode de lecture peut donc s'appuyer plus sur une idéologie et une politique éducative que sur l'objectivité seule des travaux sur l'apprentissage* » (Bentolila, Germain, 2005).

Il existe plusieurs méthodes de lecture, pour E, Charmeux(2007), il existe de plusieurs méthodes d'apprentissage de la lecture e la manière suivante :

Selon lui, apprendre à lire, c'est apprendre à reconnaître les mots par :

- 3- Le déchiffrage suivant des méthodes synthétique, il s'agit d'un modèle ascendant, c'est-à-dire en allant des unités graphèmes/phonèmes vers les mots.
- 4- Par une mémorisation globale suivant des méthodes globales et un modèle « un descendant autrement dit, en allant des textes vers aux unités mots.
- 5- Par le regroupement des deux premières méthodes, en appliquant la méthode mixte.

Par ailleurs, on trouve de variétés de méthodes de la lecture selon B, Germain il y a :

5.1- La méthode synthétique ou syllabique : B, Germain défini cette méthode comme la progression allant de la connaissance des unités (lettres/sons) vers leur combinaison syllabe (écrite/orale) et de la combinaison des syllabes en mot, autrement dit, elle entrainait une découverte de l'écrit en partant des unités les plus petites de la langue orale (phonèmes) et de la langue écrite(graphèmes) pour construire des unités plus grandes comme les syllabes, les mots puis les phrases et en dernier lieu les textes.

Cette méthode apprend à l'élève de :

Distinguer les unités minimales (sons ou lettres) en faisant des activités de discrimination visuelle de lettres et de discrimination auditive des sons da la langue. Effectuer des activités de segmentation de ces unités dans la chaine écrite(les mots) et la chaine parlée(le vague de son lorsqu'on parle).

Cette méthode comporte deux voies distinctes :

5.1. a- La voie directe : c'est le moment où l'élève décode les mots en les identifiant par leurs unités graphiques. Il décompose ce qu'il voit en lettre et ensemble de lettres, pour retrouver les correspondances sonores et leurs représentations mentales, leurs sens associés.

5.1. b- La voie directe : elle est considérée comme une lecture orthographique où l'apprenant par sa pratique régulière, identifie plus en plus de mots en bloc sans avoir besoin de les décomposer. Il associe sa mémoire visuelle et sa mémoire phonologique.

Pour que l'apprenant puisse identifier un mot nouveau il faut des stratégies, elles sont souvent personnelles aux apprenants, elles seront enrichies d'expressions multiples de lecture.

La méthode syllabique qui considère l'enseignement de la lecture comme celui de lettres ou des sons, puis celui des syllabes et enfin des mots qui permettent de composer des phrases.

5.2- La méthode analytique :

Cette méthode part des grandes unités écrites signifiantes (le texte, la phrase) pour aller vers leurs composantes (les mots) puis les unités non significatives. Chaque phrase ou chaque mot est une entité qui a son identité propre et son sens associé. Autrement dit, cette méthode consiste à partir des textes, des phrases et des mots pour arriver aux plus petites unités non signifiantes. Elle part du complexe vers le plus simple et c'est à l'élève d'analyser et de décortiquer cette unité complexe en ses unités constructives.

Elle privilégie des activités d'hypothèse sur le sens et sur la compréhension ; c'est-à-dire elle est une lecture qui invite les apprenants à formuler des hypothèses, que l'étude de texte permet de les valider ou de les invalider, dans le but d'enrichir le processus de la construction de sens. Elle relie constamment l'observation et l'interprétation comme elle place l'apprenant en situation d'enquête et le conduit à explorer le texte selon un objectif précis. Cette activité amène l'apprenant à une meilleure compréhension du texte.

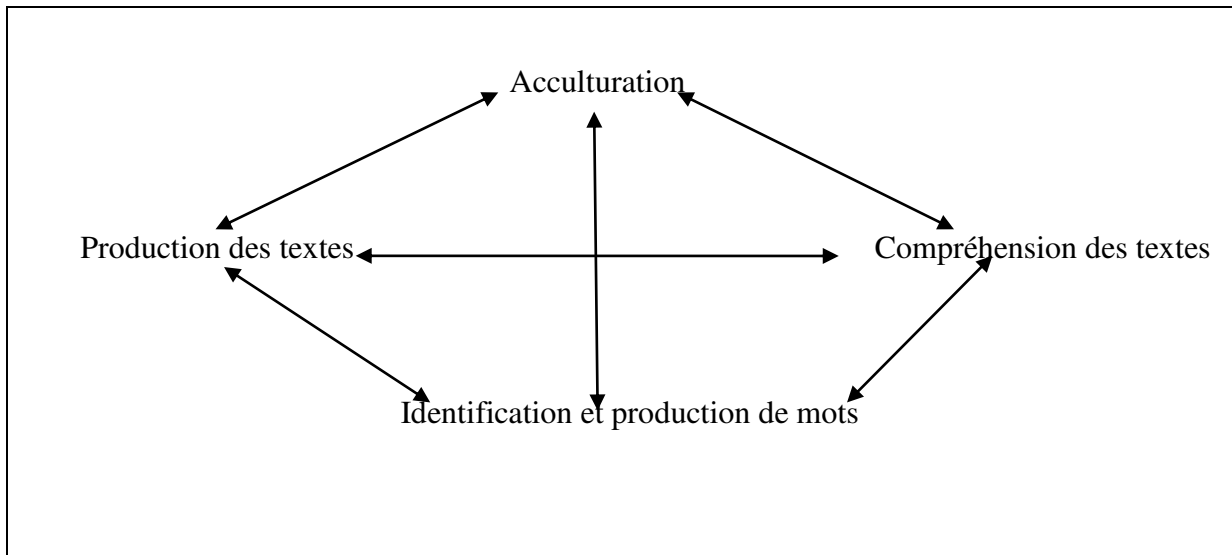
5.3- La méthode mixte :

Elle est la méthode la plus pratiquée, elle tente de réunir les deux méthodes précédentes. Cette méthode va du texte ou bien de la phrase vers la lettre, « de la lecture de la phrase et du mot à l'analyse des éléments »⁹. C'est pour cela elle est considérée comme une méthode analytique. L'apprenant reconnaît directement les mots, voir les phrases qu'il a mémorisées, alors il va lire rapidement et parcourir directement au sens.

I.6- Les quatre dimensions de la lecture :

Lire comprend quatre dimensions importantes qui se complètent les unes des autres

⁹ F, Moirand : cité par, Abdelkader Amir, diagrammes pour la lecture, O, N, P, S, Alger, 1990, p.46



6.1- Identification des mots :

L'importance du déchiffrage dépend des méthodes que nous avons citées avant. Donc, l'apprenant doit prendre conscience que des mots sont constitués (comme à l'oral) d'unités et qu'à chaque unité orthographique correspond d'unité phonologique spécifique. En effet, l'élève doit se constituer un ensemble de connaissances lexicales orthographiques en mémorisant des mots qu'il rencontre au de ses différentes.

Ce modèle regroupe deux accès pour le lecteur, selon Sylviane Valdois : un accès lexical orthographique (mots déjà connu) et un accès lexicale phonologique (mots non mémorisé).

Ces deux accès regroupent aussi des éléments constitutifs pour arriver à l'identification d'un mot écrit en passant par plusieurs conceptions jusqu'au la verbalisation de ce mot : commençant par l'exploitation visuelle du mot (prendre visuellement l'information sur le mot), ensuite identifier les lettres(déchiffrer les alphabets) et en arrivant à la représentation orthographique, représentation phonologique et la représentation sémantique ; il y a un va et vient et une interrelation ces trois représentation afin de parcourir à la prononciation du mot.

6.2- La compréhension :

Dans la lecture, la compréhension constitue la dimension la plus privilégiée et surtout dans la méthode globale.

Selon les autours d'« apprendre à lire à l'école » il y a quatre objectifs à atteindre, que le manuel au CP complète :

-Mettre en considération l'enrichissement du vocabulaire de l'élève. Autrement dit, apprendre à l'élève de nouveaux mots par donner les synonymes, les antonymes et aussi donner les explications à travers la lecture des textes.

Un autre objectif qu'on doit le prendre en évidence, c'est d'apprendre à mettre en relations toutes les informations pour une compréhension cohérente de l'ensemble. L'apprenant doit être capable de reformuler un texte ou bien lier une image et un texte, et aussi argumenter.

-Enseigner les nouvelles connaissances constitue une visée intégratrice dans ces objectifs.

Apprendre aux apprenants à contrôler et réguler et à auto-évaluer leur propre activité de lecture. L'apprenant peut être amené à trouver l'enchaînement et la cohérence du texte.

Cette dimension est importante affirme Michel fayol lorsqu'il dit : lire est «*un processus dynamique dont l'objectif est la construction d'une représentation, d'une interprétation, que l'auteur a effectivement rédigé et oblige le lecteur à faire appel à ses connaissances conceptuelles et langagières* ». ¹⁰

En effet, la compréhension constitue une étape indispensable dans l'activité de lecture et plus largement dans l'apprentissage du français langue étrangère.

6.3- Les productions d'écrits :

Cette dimension est basée sur les des activités des apprenants dont lequel ils laissent une trace écrite est dont l'objectif de la recherche et l'organisation de l'information concernant le thème posé. Il est évident que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de la production écrite, ils peuvent avoir des problèmes dans l'élaboration des phrases, et le manque de vocabulaire qui va influencer directement sur la qualité de production.

6.4- Acculturation :

L'acculturation peut être définie comme l'assimilation et l'intégration d'une culture, dans ce cas c'est l'écrit. Les textes destinés à inciter l'apprenant au monde de l'écrit (poème, la littérature jeunesse....etc.) permettent de développer chez leur imagination, et de travailler sur l'illustration.

Il faut montrer aux apprenant tout les types de textes : narratif, explicatif ou informatif, argumentatif et le descriptif), qu'ils comprennent les fonctions et les buts de chacun pour ensuite les identifier en fonction des supports, de leurs aspects et de leurs formes.

I.7- La compréhension et le vocabulaire sont la structure profonde dans l'acte de la lecture :

Pour que les mots soient identifiés et leurs significations activées, le lecteur doit faire appel à des habiletés essentielles que se sont le décodage et la fluence de lecture (habileté intégratrice qui permet la jonction entre l'identification et la compréhension), qui seraient selon Bianco un prédicteur essentiel des performances de compréhension.

¹⁰ Michal Fayol, « le manuel de lecture au CP »

7.1- La compréhension :

La compréhension selon Michel Fayol : « *l'objectif de la lecture est la compréhension d'un texte. L'objectif qui se trouve donc en dehors de l'activité elle-même. Pour ce faire le lecteur passe par un double traitement de l'information : le traitement des mots écrits et la compréhension du contenu* »¹¹

A l'acte de lecture, pour lire, il faut baser sur la compréhension du texte. Autrement dit, à l'acte de lecture, il faut identifier le sens des mots qui constituent le texte, il faut aussi reconnaître les mots, traiter et comprendre les phrases et le plus loin les textes.

A travers ces processus, l'apprenant mobilise des capacités cognitives qui se sont développées en amont de l'apprentissage de la lecture (perception, la mémoire et traitement linguistique...etc.) d'une part ; et d'autre part, porte le fruit d'apprentissages spécifiques au traitement de l'écrit.

7.2- Le vocabulaire :

La richesse et la variété du vocabulaire sont la base du potentiel de compréhension de l'élève. Le vocabulaire oral est composé de mots que les élèves comprennent et peuvent utiliser correctement en parlant. Un autre vocabulaire qui est important, le vocabulaire visuel est composé de mots qu'ils peuvent l'utiliser correctement en écrivant.

En effet, l'apprenant doit beaucoup lire pour augmenter son vocabulaire visuel et oral (MEO, 2003) « l'enseignant présente chaque jour des mots nouveaux aux élèves (présente des mots importants pour la compréhension des textes, des mots utiles, fréquemment rencontrés dans leurs lectures, des mots plus difficiles possédant une signification différente selon le contexte...). La compréhension et le vocabulaire ont un impact direct sur l'acte de lecture et sur l'acquisition du français langue étrangère.

¹¹ Michel, F. « la compréhension : évaluation, difficultés et intervention ». Conférence de consensus, Paris 4-5 décembre 2003

Chapitre 02:
l'enseignement/apprentissage
de la lecture au cycle
secondaire

II.1- Les objectifs convoqués à l'enseignement du français langue étrangère, dans le cycle secondaire

Au secondaire, et précisément à la fin, l'apprenant doit avoir acquis une bonne maîtrise de la langue, avoir un ensemble de compétences, et il doit être apte à lire, comprendre et de produire tous types des textes, afin de pouvoir poursuivre efficacement des études supérieures et faire plus de recherches et surtout s'introduire instantanément dans la société et d'imposer son existence intellectuelle.

Ces compétences doivent lui permettre, en particulier :

- ✚ D'accéder à la documentation diversifiée en langue française.
- ✚ D'utiliser cette langue dans le domaine d'enseignement ; que ce soit les travaux pratiques dirigés et aussi dans les cours magistraux.....etc.
- ✚ De mettre en évidence dans des situations d'interlocution concrètes ou de lecture des dimensions informatives ; prendre plus de connaissances, argumentatives et orthographiques des textes écrits et ces textes traitent de phénomènes ; de faits ou d'évènements ; qui décrivent des lieux, des objets ou des personnes, racontent des histoires ou bien relatent des propos ou des arguments avancées par des tierces personnes.

En effet, les concepteurs des programmes de l'enseignement de français langue étrangère dans la phase secondaire assurent, comme finalité, l'acquisition et l'apprentissage, par l'apprenant lycéen d'une bonne maîtrise de la langue, autrement dit « une maîtrise suffisante de la langue » pour qu'il soit « un utilisateur autonome du français, se construit pour qu'il pourra mettre au service des compétences acquises et requises par la formation supérieure et/ ou professionnelle et les contraintes des différentes situations de communication.

Ces objectifs démontrent clairement l'importance accordée à l'objet '*texte*' dans l'enseignement du français langue étrangère. En tentant de certifier qu'il y occupe une place suprême à la fois comme outil et l'objet de l'apprentissage.

En résumé, l'activité de lecture et production de textes est permanente tout au long processus d'enseignement/apprentissage de français langue étrangère ; autrement dit le texte est à la fois un objet spécifique (texte authentique), un texte épistémique, ce veut dire un texte qui véhicule l'ensemble d'informations ou de connaissances, et un texte prétexte à toutes les

activités d'apprentissage intermédiaires : lexicque, grammaire, syntaxe...etc. le texte est aussi utilisé comme outil d'évaluation pour évaluer le niveau des apprenants et deviner les problèmes rencontrés qui relèvent de toutes les activités intermédiaires lors de l'activité de la lecture des variétés de textes.

En intégral, l'enseignement du français dans le cycle secondaire est l'enseignement du français des textes, par les textes, et pour les textes ; autrement dit l'apprenant doit apprendre à lire, à comprendre tout une variété de textes qu'il rencontra dans les divers moments et divers domaines, et qui exige de traiter et comprendre l'information afin de résoudre des problèmes et de gérer des situations-problèmes.

Projet didactique (Compétences finales)	Intentions communicatives	Unités didactiques
6- Réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de document	7- Exposer pour manifester son esprit critique	-L'exposition (analyser et commenter un fait d'histoire)
8- Organiser un débat puis en faire un compte-rendu	9- Dialoguer pour confronter des points de vue.	10- Argumentation (convaincre ou persuader)
Lancer un appel pour mobiliser auteur d'une cause humanitaire	11- Argumenter pour faire réagir	12- L'exhortation (inciter son interlocuteur à agir)
Rédiger une nouvelle fantastique	13- Raconter pour exprimer son imaginaire.	14- La narration (exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique)

Tableau 1 : programme de français, enseignement secondaire : 3^{ème} A.S

II.2- Les formes de la lecture assignées par l'enseignement secondaire :

Dans l'enseignement de la lecture, l'un des buts essentiels de l'enseignant de français est de faire beaucoup lire ses apprenants. Donner des références, aider à la constitution progressive d'une culture littéraire des textes à travailler avec et chez ceux qui en manquent, cela exige qu'on institue des lectures nombreuses et variées.

Nous pouvons. Si nous voulons accompagner les apprenants en vue de traiter un grand nombre de textes, il faut mettre en place des stratégies diversifiées visant à développer la lecture et à en élargir le champ.

Au lycée, Trois démarches de lecture que l'enseignant peut les exploiter: la lecture analytique, la lecture cursive et la lecture documentaire.

2.1- Lecture cursive:

La lecture cursive est la forme de lecture la plus libre. Elle vise à faire des élèves des lecteurs autonomes. En effet, plus personnelle et moins exigeante que la lecture analytique, la lecture cursive cherche avant tout à faire découvrir un écrivain ou un texte sans pour autant faire de l'exhaustivité un impératif. En cycle terminal, elle est un outil nécessaire afin d'inciter le futur bachelier à « lire de la littérature française ou étrangère et à compléter ainsi les référents culturels qui contribuent à l'épanouissement de la personne et au développement de l'esprit critique ».

2.1. a- Les objectifs du guide de lecture :

- susciter une motivation, créer un intérêt, en suggérant que la lecture va permettre de découvrir une œuvre, un auteur, une manière de voir le monde ;
- développer l'aspect culturel des apprenants
- essayer de donner du sens à la lecture
- habituer les apprenants à une lecture raisonnée avec prise de notes (développement des compétences) ;
- attirer l'attention sur des éléments textuels (augmentation des notions).

2.2- Lecture analytique :

Contrairement à la lecture cursive, la lecture analytique a pour but la construction détaillée de la signification d'un texte. Elle constitue donc un travail d'interprétation. Elle

visée à développer la capacité d'analyses critiques autonomes. Elle peut s'appliquer à des textes de longueurs variées :

L'objectif de la lecture analytique est la construction et la formulation d'une interprétation fondée : les outils d'analyse sont des moyens d'y parvenir, et non une fin en soi.

Donc, la lecture analytique a pour but de mettre en évidence l'originalité et la singularité d'un texte littéraire :

- dans son sujet (situation, personnages, idées...) ;
- dans les intentions, les objectifs, les buts de l'auteur ;
- dans les moyens que l'auteur a utilisés pour atteindre son/ses but/s : genre littéraire, procédés de style, registres...

2.2.a- Les étapes de la lecture analytique

La lecture analytique se décompose comme suit :

Etapes et contenu	Précisions et conseils pratiques
Introduction : - Situation du texte : époque et contexte, auteur, œuvre. - Teneur du texte :	Attention : ne retenir de l'auteur que ce qui est en rapport avec le texte. Indiquer le sujet du texte, ce qui s'y passe ou les thèmes abordés; répondre simplement et brièvement aux questions : de quoi ou de qui parle le texte ? où ? quand ? quoi ?
Lecture du texte à voix haute, claire et expressive	Une bonne lecture (expressive) indique que le texte a été compris Pour s'entraîner : enregistrer les textes et les réécouter. Cela constitue une banque de textes à réécouter régulièrement.

<p>Rappel de la question posée et annonce des idées directrices (principaux intérêts du texte choisi pour l'explication) en 2 ou 3 phrases.</p>	<p>Une annonce claire doit permettre de savoir ce que l'on va expliquer. Eviter des formulations du type : « Ma première idée directrice est... ma deuxième idée directrice... ».</p>
<p>Lecture analytique (développement des idées directrices appuyées sur des expressions du texte, sur des relevés commentés).</p>	<p>La lecture analytique peut suivre deux itinéraires. Elle peut être linéaire : les remarques suivent la progression du texte, par exemple paragraphe par paragraphe ; composée : on construit alors l'explication selon les idées directrices qu'on a choisies, en citant des indices dans l'ensemble du texte.</p>
<p>Conclusion : - Synthèse rapide ou bilan de ce qui a été expliqué.</p>	<p>Dressez le bilan de vos réponses à la question posée et élargissez ensuite votre réflexion. On peut ouvrir sur : - la suite de l'œuvre (pour une œuvre intégrale) ; - le groupement de textes étudiés ; - l'objet d'étude (genre, mouvement littéraire) ; - une comparaison avec d'autres textes sur le même thème ;</p>

Tableau n°02 : les étapes de la lecture analytique adoptée au secondaire.

2.3- Lecture documentaire

Le chercheur scientifique et le collectionneur utilisent la même démarche : classifier, désigner, rechercher, réaménager les classifications, réviser les connaissances. Collectionner, c'est avoir au moins un début de projet de recherche documentaire.

***Chapitre III : les difficultés de
l'apprentissage de la lecture***

III.1- Les difficultés du processus de la lecture :

Selon DELASSELE DENIS (2005 ; p76) lors de l'apprentissage d'une langue précisément durant l'activité de la lecture, les apprenant rencontrent des différents niveaux de difficultés tel que :

1.1- Troubles concernant l'articulation :

En autonomie, l'articulation est la fonction entre deux os ou un os et une dent.

Un trouble d'articulation peut avoir pour d'origine une tournure particulière de la bouche ou une malformation. Prenant un exemple d'articulation, si la voûte palatale est très courbée, donc le bon geste d'articulation devient plus difficile à trouver. Certaines consonnes occlusives sonores sont régulièrement assourdis : [d] prononcé comme [t], [g] est prononcé comme [k].

1.2- Trouble concernant la parole :

La parole est le langage articulé, utilisé pour communiquer. Ce trouble se manifeste dans le cas du bégaiement, c'est l'expression qui peut être empêchée, affectée de contraction inconvenante des cordes vocales, de répétition incontrôlée.

La phonétique française peut avoir été mal assimilée, être déformée par l'influence de la langue d'origine du milieu environnant l système vocalique français est très riche, tandis que les consonnes sont principales en arabe, et pour ceux-ci il ya certains apprenants peuvent avoir du mal à différencier : le (i), le (é) et confronter l'un pour l'autre.

1.3- .Difficulté d'ordre cognitif (connaissances linguistiques limitées) :

Cet ordre est relié avec le bagage linguistique et la somme de vocabulaire que les apprenants ont besoin, il existe une relativité entre la lecture que pratiquent les apprenants du FLE et le fait qu'ils connaissent mal la grammaire. De plus un vocabulaire restreint peut diminuer le degré de compréhension des textes.

L'apprenant n'arrive pas à savoir lire un mot parce qu'il n'a pas étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. S'il a appris que telle ou telle lettre se prononce. Lors qu'il ya une liaison obligatoire, donc il ignore qu'il y a des cas où la liaison est interdite. Par exemple, les humanités== liaison obligatoire : les (z) h humanités, un autre exemple : les handicaps=== liaison interdite, alors, dans ce cas l'apprenant il prononce le (z).

Il ignore que (h) ne peut se prononcer de la même façon, il n'arrive pas à lire correctement le mot (les handicapés).

1.4- Difficulté d'ordre psychologique :

Plusieurs variables affectives et psychologiques dans l'apprentissage qui doivent être prises en charge. Ces facteurs s'ils interviennent, peuvent influencer négativement sur l'apprenant durant l'activité de lecture, autrement dit, le manque de confiance en soi, le stress, et la timidité pourraient constituer les facteurs importants. A cet égard nous devons souligner que l'effet et le rôle important qui joue l'inquiétude et ses conséquences sur l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère.

1.5- Difficulté d'ordre social et familial :

La dimension sociale a un impact direct sur l'acquisition du français, autrement dit que le milieu dans lequel l'apprenant est élevé peut avoir une influence sur l'acquisition de la lecture, que ce soit négatif ou positif. L'étude sociologique montre que la réussite de cycle primaire et donc de l'apprentissage de la lecture est liée à l'origine sociale. C'est-à-dire, certains apprenants qui vivent dans un milieu familial défavorisant de tout l'équipement pour une meilleure situation d'acquisition et d'apprentissage, et surtout des apprenants qui sont issus d'un milieu rural, cela influence négativement d'abord sur la compétence langagière (le manque de la fluidité à l'oral) et sur la compétence linguistique (avoir un vocabulaire très pauvre). La situation familiale et sociale ne favorise pas à l'apprenant les bonnes conditions de l'apprentissage de la lecture et plus largement l'apprentissage de la langue française.

III.2- Habileté de compréhension et difficultés de lecture :

L'activité de compréhension de lecture est un processus qui permet à la fois de ressortir le sens et de construire du sens en fonction du niveau d'engagement de lecteur avec le texte. L'extraction du sens revient à identifier les mots de la phrase et d'accéder d'une manière explicite à la signification du texte.

Par ailleurs, la construction du sens est un processus mental qui exige la capacité à effectuer diverses catégories d'inférences.

Plusieurs types de déficits peuvent poser des difficultés d'apprentissage de la lecture. Les premiers sont relèvent du l'extraction du sens lorsque l'apprenant éprouve des difficultés à développer une conscience phonologiques et l'identification des mots en lecture (Gaussel, 2014). En deuxième lieu, ces déficits touchent la compréhension orale « *la compréhension en lecture résulte de l'interaction entre, d'un coté, les habiletés à identifier correctement et rapidement les mots d'un texte, ce qui permet le processus d'extraction de sens et, d'un autre coté, les habiletés de compréhension langagières qui permettent d'enclencher le processus de construction du sens du texte* »¹² (Gough & Tuner, 1986, cité par Lefebvre, Bruneau& Desmarais, 2012).

¹²Gough & Tuner, 1986, cité par Lefebvre, Bruneau& Desmarais, 2012).

*Chapitre IV : présentation
d'échantillon et analyses
des résultats*

1- Introduction :

Dans cette reprise, nous allons accueillir toutes les informations concernant l'établissement (Mohamed Bacha Mohamed).

L'opération va concerner les apprenants qui font partie des deux sexes : masculin et féminin, et elle va concerner aussi les enseignants du lycée.

Notre échantillon se compose d'un nombre d'apprenants, nous allons leur distribuer un questionnaire se composant de questions fermées, ouvertes et semi-ouvertes.

Dans la partie pratique, nous irons répartir cette partie ; dans le 1^{er} chapitre délimitation du sujet et présenter l'espace d'enquête. Dans le 2^{ème} chapitre comme un outil de recherche pour nous corpus de faire un questionnaire destiné aux apprenants de la 3^{ème} A.S et faire une grille d'observation aux enseignants. Par la suite, nous allons les interpréter et les analyser selon les résultats obtenus.

Cette partie nous permet de vérifier les hypothèses que nous avons posées concernant les problèmes et les difficultés de la lecture, d'une part et d'autre part, les méthodes adoptées par l'enseignant du français.

2- Délimitation du sujet :

Cette recherche porte sur l'enseignement/apprentissage de la lecture au cycle secondaire. La lecture concerne plusieurs types de supports, mais dans le cadre de la présente étude, nous nous limitons au support textuel écrit en français.

Nous avons choisi les apprenants de la 3^{ème} année secondaire parce qu'ils sont initiés à la recherche beaucoup plus et aussi ils sont arrivés à un niveau de maîtrise de la langue française qui leur permet de lire des livres et des romans pour consolider leur bagage linguistique. Elle est également le palier au terme duquel, l'apprenant peut soit s'engager dans la vie professionnelle, soit poursuivre ses études dans l'année prochaine du même cycle, à l'enseignement général ou technique et professionnel.

3- Présentation de l'échantillon :

L'endroit où nous allons effectuer nous enquête; est lycée Mohammed Bach Mohammed qui se situe dans la commune d'Ouled Boughalem, la dayra de Achaacha, ce lycée a ouvert ces portes en 2010, il comporte 463 élèves ; de 223 garçon et de 240 fille. En

plus, il s'agit d'un grand établissement dont il contient 25 employés, et aussi il comporte 21 classes. Cet établissement contient 21 enseignants : 4 enseignants de français ; deux enseignants ont un poste permanent et les deux autres enseignants ont un poste contractuel.

Notre enquête a été effectuée au mois d'avril et mai, elle vise à délivrer les difficultés qui concernent l'apprentissage de la lecture chez les apprenants du 3^{AS} langue étrangère et les méthodes d'enseignement de la lecture.

4- Description de la classe :

L'échantillon que nous avons choisi s'agit d'une petite classe parce qu'elle comporte un nombre d'apprenants très limité, alors cette classe comporte 12 apprenants. Le premier constat que nous avons pu constater que cette classe est plus féminine parce que la majorité des apprenants sont des filles : 11 filles et un seul garçon. Le groupe d'échantillon est issue d'un milieu rural.

Notre échantillon regroupe tous les apprenants. Nous avons assisté à des séances de lecture présentée par l'enseignant, ce qui nous a permis de parcourir à recueillir toutes les informations que nous avons y besoin et aussi à affiner notre observation.

Le texte que nous avons choisi, nous a permis de diagnostiquer toutes les difficultés de la lecture et identifier quelle en est leur nature.

5- Description du texte :

Le texte que nous avons choisi et proposé à lire aux apprenants, pris du manuel scolaire de 3^{ème} AS. Ce texte est utilisé en exclusivité durant le troisième trimestre

Le choix du texte : nous avons travaillé sur texte de la page §194§.c'est un texte littéraire,(s'agit d'un récit fantastique) écrit par **Guy de Maupassant**, *la peur*, 1884

Le texte que nous avons travaillé avec s'agissait d'une nouvelle fantastique, donc, il est de type narratif. Ce texte est un peu long ce qui va permettre à l'ensemble des apprenants de lire et de faire passer tout le monde de lire. Il est très intéressant parce qu'il raconte une histoire fantastique et passionnante, et qu'il s'agissait d'une histoire imaginaire et fictive.

A première vue, nous avons remarqué dans ce texte l'auteur a utilisé un lexique simple et au même temps difficile et ambigu pour les apprenants parce qu'il comporte certains mots que

les apprenant les voient la première fois : comme ténèbres, drame, superstition, écueils, furieuses....etc.

Le texte est bien structuré chronologiquement, et il y a aussi une succession dans les événements commençant par la partie initiative [train fallaitdes pays traversés.].

Dans cette première partie l'auteur décrit la situation qu'il se trouve. En suivant une deuxième partie qui est l'intervention des éléments perturbateurs, nous parlons des choses ou des éléments inattendus, soudaines qui interviennent pour modifier la situation actuelle, comme [ce fut tout à coup.....cette nuit étouffante] et [de temps en temps.....longue et vide interminablement.]. En fin, il se termine par la situation finale dont lequel l'auteur suppose de solution. Mais dans cette histoire, cette partie est absente.

Le lexique utilisé peut permettre à l'apprenant de comprendre facilement le sens du texte et comme il peut les empêcher à le comprendre, c'est-à-dire les apprenants peuvent parcourir difficilement au sens du texte.

Ce texte comporte également un lexique simple et facile à comprendre.

Le

texte :

EVALUATION FORMATIVE

Le train filait, à toute vapeur, dans les ténèbres. Je me trouvais seul, en face d'un vieux monsieur qui regardait par la portière. C'était par une nuit sans lune, sans air, brûlante. On ne voyait point d'étoiles, et le souffle du train lancé nous jetait quelque chose de chaud, de mou, d'accablant, d'irrespirable. Partis de Paris depuis trois heures, nous allions vers le centre de la France sans rien voir des pays traversés.

Ce fut tout à coup comme une apparition fantastique. Autour d'un grand feu, dans un bois, deux hommes étaient debout. Nous vîmes cela pendant une seconde: c'était, nous sembla-t-il, deux misérables en haillons, rouges dans la lueur éclatante du foyer, avec leurs faces barbues tournées vers nous, et autour d'eux, comme un décor de drame, les arbres verts, d'un vert clair et luisant, les troncs frappés par le vif reflet de la flamme, le feuillage traversé, pénétré, mouillé par la lumière qui coulait dedans.

Puis tout redevint noir de nouveau.

Certes, ce fut une vision fort étrange! Que faisaient-ils dans cette forêt, ces deux rôdeurs? Pourquoi ce feu dans cette nuit étouffante?

Mon voisin tira sa montre et me dit:

«Il est juste minuit, Monsieur, nous venons de voir une singulière chose.(....)»

Elle me rappelle la fois où je voyageais en Bretagne, tout seul, à pied. J'avais parcouru le Finistère, les landes désolées, les terres nues où ne pousse que l'ajonc, à côté des grandes pierres sacrées, des pierres hantées. J'avais visité la veille, la sinistre pointe du Raz, ce bout du vieux monde, où se battent éternellement deux océans: l'Atlantique et la Manche; j'avais l'esprit plein de légendes, d'histoires lues ou racontées sur cette terre des croyances et des superstitions. Et j'allai de Penmarch à Pont-l'Abbé, de nuit.

Connaissez-vous Penmarch ? Un rivage plat, tout plat, tout bas, plus bas que la mer, semble-t-il. On la voit partout, menaçante et grise, cette mer pleine d'écueils baveux comme des bêtes furieuses. J'avais dîné dans un cabaret de pêcheurs, et je marchais maintenant sur la route droite, entre deux landes. Il faisait très noir.

De temps en temps, une pierre druidique, pareille à un fantôme debout, semblait me regarder passer, et peu à peu entraînait en moi une appréhension vague; de quoi? Je n'en savais rien. Il est des soirs où l'on se croit frôlé par des esprits, où l'âme frissonne sans raison, où le cœur bat sous la crainte confuse de ce quelque chose d'invisible que je regrette, moi. Elle me semblait longue, cette route, longue et vide interminablement.

D'après **Guy de Maupassant**, *La peur*, 1884

Compréhension

- Combien de personnages y a-t-il dans ce texte?
- Identifiez la situation initiale de ce récit. Quelle scène décrit-elle?
- Qui est le narrateur dans cette partie du récit?
- Délimitez les deux parties du récit (récit-cadre et récit-encadré). Justifiez votre réponse.
- Quel rôle le narrateur-relais joue-t-il dans ce récit?
- De quelle apparition le narrateur parle-t-il? En quoi est-elle étonnante?
Relevez des termes et expressions justifiant votre réponse.
- Relevez le passage où le narrateur prépare le lecteur à cette apparition.
- Relevez les termes (verbes, adjectifs, adverbes, etc.) que l'auteur utilise pour cette préparation au fait fantastique.
- Relevez dans la description des lieux faite par le narrateur-relais les termes qui annoncent un phénomène fantastique.
- Quelle impression le narrateur-relais éprouve-t-il dans ces lieux?
- Quel(s) sentiment(s) le narrateur-relais cherche-t-il à provoquer chez le lecteur? Relevez les termes et les procédés qu'il utilise pour cela.

Production

En promenade avec un de vos amis à la campagne, vous êtes frappés par une vision aussi furtive qu'étrange. Cette apparition vous rend perplexe. Votre ami réagit différemment car il a déjà vécu une situation similaire.

En une vingtaine de lignes, racontez la scène en faisant intervenir votre ami comme narrateur-relais.

La grille d'observation : la grille d'observation était claire, chaque apprenant doit lire le texte proposé pendant que nous portons les observations sur la grille élaborée.

Critère d'évaluation	Les indicateurs	Le résultat obtenu			
		mauvais	moyen	Assez bien	Très bien
Lecture oralisé	Lire à haute voix (lecture fluide avec le respect de la ponctuation)	07	03	01	01
	La vitesse de lecture (avec	06	04	01	01

	des hésitations et coupure)				
	La prononciation	08	02	02	00
La compréhension	La compréhension des mots (donner le synonyme)	04	04	02	02
	Compréhensions du texte	06	04	02	00

Le tableau ci-dessus démontre toutes les difficultés. Par ailleurs, il précise que la plupart des difficultés éprouvés par les apprenants sont liées beaucoup plus à la lecture orale (plus précisément à la prononciation et à l'articulation des mots et notamment les mots nouveaux) et à la compréhension des mots nouveaux et plus largement le texte en intégral.

6- Analyses et interprétation des résultats :

6.1- Lecture oralisée :

Nous avons commencé par le critère de la fluidité de lecture et le respect de la ponctuation, nous avons constaté que beaucoup d'apprenants (08)=67% ont éprouvé de difficultés de lire le texte à haute voix.

Nous affirmons ce résultat obtenu par la lecture du premier apprenant, une fille : elle commençait la lecture du premier paragraphe du deuxième paragraphe ; cependant ; elle s'est arrêtée au niveau de la phrase « que faisaient-ils dans cette forêt.... » .

D'abord, elle a prononcé que faisaient-ils en trois temps : elle a prononcé (que)... puis (faisaient).....et enfin (ils)

Nous constatons qu'elle est éprouvée par de problème d'hésitation. ce dernier va mener

6.2- La vitesse de lecture :

Ce critère nous a aidés à parcourir aux difficultés que certains apprenants rencontrent au niveau de la lecture.

Nous avons remarqué que (06) apprenant lisent lentement, (04) apprenants ont un niveau moyen ; un seul apprenant qui a un niveau assez bien et aussi un seul apprenant qui a le niveau très bien.

D'après ces résultats, nous constatons que ces apprenants prennent un peu de temps pour déchiffrer les mots. Leurs lectures sont caractérisées par la redondance (la répétition de certaines lettres), aussi ils ont le problème d'hésitation et parfois des retours en arrière. Alors, cette stratégie adoptée par ces apprenants va mener effectivement à diminuer la vitesse de lecture.

Par ailleurs, nous avons constaté d'autre indice qui empêche les apprenants à réussir une bonne lecture : c'est les la prononciation et l'articulation da certaines syllabes, des phonèmes, consonnes et les voyelles. La majorité d'apprenants ont éprouvé beaucoup de fautes lors de la lecture oralisée, autrement dit, il y a des apprenant qui ont manqué de faire la liaison entre certains phonèmes.

Pour affirmer ce résultat, nous avons remarqué qu'il ya un apprenant a manqué de mettre la liaison obligatoire dans l'énoncé *nous allons*, il prononçait cet énoncé sans (Z).

En expliquant plus la transcription phonétique de cet énoncé :

-Nous allons === /nu zalič/, mais il prononcé /nu alič /

-Un autre apprenant faisait la même erreur dont il prononçait l'énoncé *deux océans* sans articuler le phonème (Z). Alors, on le transcrit phonétiquement donne : /du z oseã/ : pas de liaison obligatoire.

En plus, il y a des apprenants qui ont articulé certains phonèmes qui ne se prononcent pas en réalité. Nous avons signalé que :

Un des apprenants a mal prononcé le mot * luisant *. Cela veut dire qu'il prononce ce mot en remplaçant le (s) au lieu de mettre (z). Comme : /lʊzã/ =====/lʊsã/ (prononciation erronée).

An autre apprenant faisait la même faite lorsqu'il a mal articulé l'énoncé *tout plat*et le mot *droite*, le mot *grise*et le mot *menaçante*et autres mots.....etc. Nous allons transcrire phonétiquement ces pour monter les fautes. Commenant par *tout plat* : /tut plat/===== à la place de /tu pla/, on passe au mot *droite* : /dRwa/à la place de /dRwat/. Le mot /gRis/au lieu de dire /gRiz/, et enfin le mot * menaçante* : il disait /mənakãt/ à la place de dire /mənasãt/.

Nous passons à un autre indicateur constituant un des difficultés de la lecture, c'est les coupures et les hésitations, ce sont les plus fréquentés dans l'acte de lecture et surtout ce qui

concernant les mots nouveaux et les mots longs tels que : superstition, appréhension et interminablement et d'autres mots....etc.

6.3- La compréhension :

La compréhension des mots : comme nous avons signalé au début que le texte constitue d'un lexique un peu difficile à comprendre, le pourcentage des apprenants qui ont réussi à comprendre certains mots des textes n'est pas satisfaisant et insuffisant, parce que nous avons constaté que (02)= 16% des apprenants ont un niveau assez bien et (02)= 16% ont un niveau très bien. Le reste d'apprenants ont un niveau moyen(04)=33%, un mauvais niveau qui ont le pourcentage de (04)= 33%.

Par ailleurs un nombre restreint et très limité d'apprenant qui ont réussi à parcourir au sens des mots et parfois ils donnaient le synonyme en arabe. Ensuite, un des apprenant n'arrivait pas à comprendre le mot *singulière* et le mot *superstition*, un autre apprenant n'arrivait aussi pas à comprendre le mot *étouffante* ; dans ce mot où l'enseignant a été obligé d'intervenir pour éclaircir ce par donner plus d'explication et donner le synonyme. Un autre apprenant, prend la lecture et commençait à lire la suite du texte ; cependant, l'enseignant lui demande d'expliquer le mot *écueils*, alors aucune réaction. Un autre mot qui a posé le problème de mal compréhension pour un autre apprenant ; c'est le mot *furieuse*. Pour lui il s'agit d'un nouveau mot qu'il le voit et entend pour la première fois. Un autre apprenant suit la lecture du dernier paragraphe. A ce moment la, l'enseignant demandait à ses apprenants d'expliquer l'énoncé suivant : *pierre druidique*, le résultat était étonnante, aucun apprenant avait à comprendre le sens de cet énoncé. Alors, l'enseignant a pris la parole et il expliquait cet énoncé. Le même problème que rencontrent les apprenant au niveau de la compréhension des mots suivants : *fantôme*, *frôlé*, *crainte* et l'énoncé *âme frissonne*.

En outre, l'auteur a utilisé aussi un lexique simple que les apprenants ont pu le comprendre dans tous les paragraphes et dans tout le texte.

6.4- Compréhension du texte :

Pour la compréhension du texte en intégral, nous avons remarqué que certain nombre d'apprenants n'arrivaient pas à mettre le lien de correspondance du sens entre les unités du texte ; les différents paragraphes du texte, et précisément de parvenir à donner l'idée globale du texte.

Cependant, le point qui nous avons pu constater que les apprenant maîtrise les caractérise du texte narratif. Le texte que nous avons traité s'agit d'une histoire fantastique. Donc le type de texte adopté : c'est le texte narratif.

Pour mesurer le degré de la compréhension du texte, nous avons proposé une série de questions de compréhension concernant l'étude de texte. (Les questions du texte proposé dans le manuel scolaire du français 3^{ème} A.S).

Les résultats obtenus démontrent que (06)=50% apprenants n'arrivaient pas à comprendre le texte. (04) apprenants qui ont un niveau moyen et (02) apprenant qui ont le niveau assez bien arrivent à répondre sur les questions du surface comme : combien de personnage y a-t-il dans ce texte ?.....etc.

En effet, ces résultats peuvent être interprétés par le fait que les apprenants arrivent à considérer l'activité de la lecture comme l'acte de déchiffrement et n'est pas un acte de compréhension. Autrement dit, ils ne donnent pas d'importance au sens des mots, et plus largement à la compréhension des textes lus.

Nous allons présenter un tableau récapitulatif qui rassemble tout les mots du texte que nous avons pu signaler et prendre en considération qui traduisent les différentes difficultés de la lecture.

Les difficultés	Les mots du texte
L'hésitation	Que-faisaient-ils, superstition, sembla-t-il, interminablement.
Coupure et les arrêts	Se manifeste durant la lecture des apprenants. ex : superstition, interminablement, éternellement.
prononciation	Nous allions, reflet, en aillons, luisant, dedans, deux océans, tout plat, faisait, menaçante, grise, Frôlé,
compréhension	Etouffante, singulière, écueils, l'âme, crainte, frôlé, furieuse, pierre druidique, superstition

Tableau3 : un tableau récapitulatif des différentes difficultés chez les apprenants du 3^{ème} A.S.

Conclusion :

En effet, à partir le teste (la lecture de texte) et la grille d'observation et d'évaluation proposées aux apprenants du lycée Mohammed Bacha Mohammed, nous avons constaté qu'il y a plusieurs difficultés éprouvées en matière de lecture tels : la lecture lente, la fluidité, intonation descendante, non maîtrise du code alphabétique et le problème majeure est celui de la prononciation et de la compréhension.

IV- Le questionnaire :

Comme le champ d'application de ce que nous avons étudié dans le chapitre théorique et pour confirmer notre problématique, nous avons élaboré un questionnaire

1- Description du questionnaire :

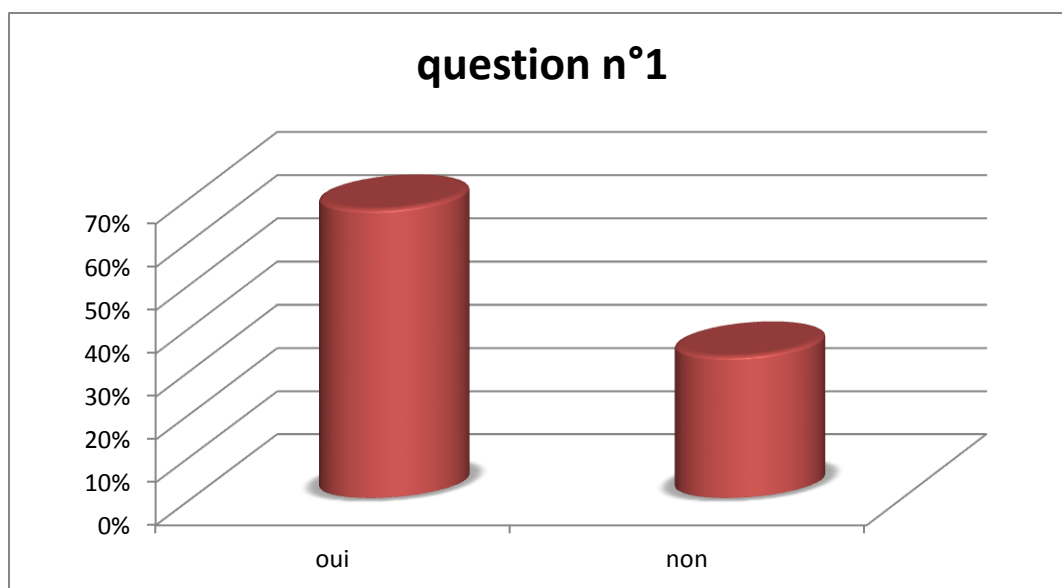
Le questionnaire contient 12 questions, alterné es questions fermées, des questions semi-fermées et d'autres questions ouvertes. Il est adressé à un échantillon de 12 apprenants de la 3^{ème} année secondaire, au lycée Mohammed Bacha Mohammed.

2- L'exemplaire du questionnaire : Il est mentionné dans l'annexe.

IV.2- Analyse et interprétation des résultats obtenus

Question n°1 : As-tu déjà li un livre en français ?

Choix des réponses	Le nombre de d'apprenants	Le pourcentage
Oui	08	67%
Non	04	33%

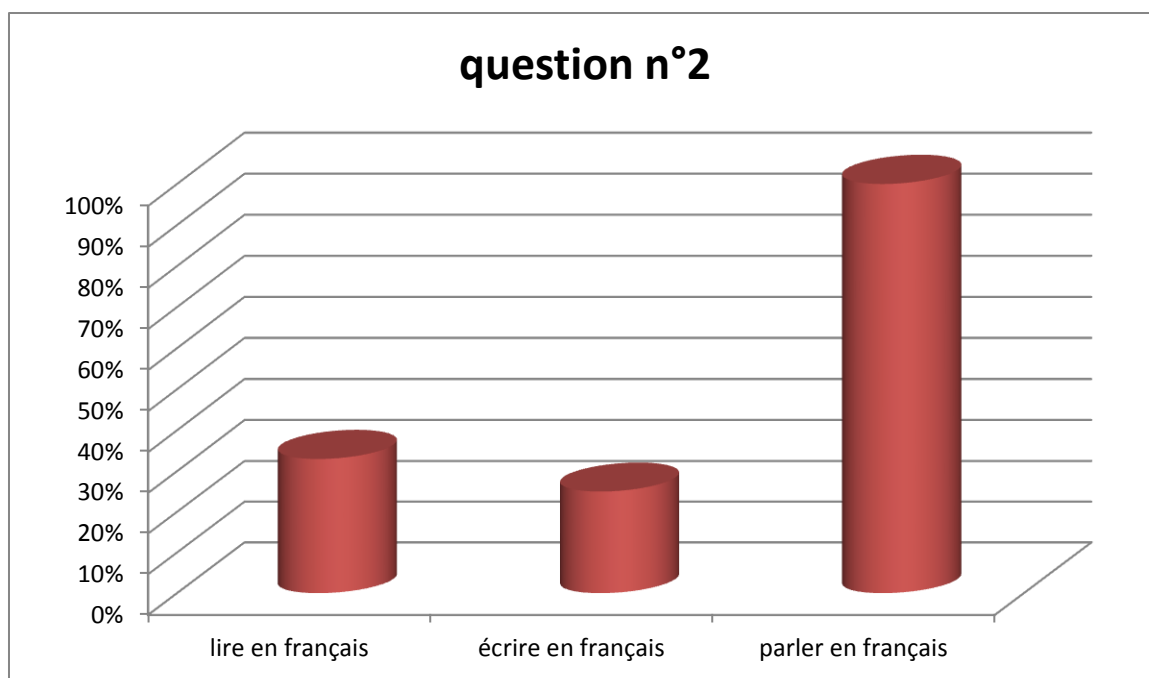


Cette question est posée pour vérifier si les apprenants sont intéressés et fréquentés par la lecture et son apprentissage.

Nous avons constaté que (08)= 67% d'apprenants interrogés ont répondu par oui, cela veut que sont par la lecture. Alors que (02)= 33% apprenant n'ont pas l'occasion à lire en langue française.

Question n°02 : est-ce que tu aimes ?

Choix des réponses	Le nombre de d'apprenants	Le pourcentage
Lire m français	04	33%
Ecrire en français	03	25%
Parler en français	12	100%

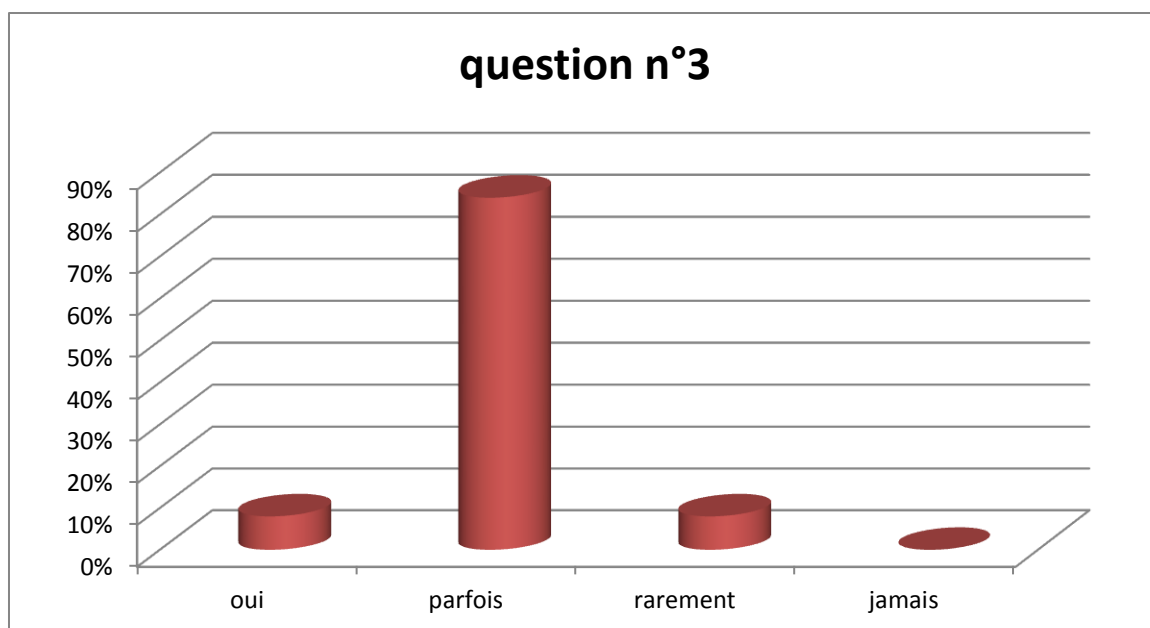


Cette question est de connaître quelle est l'activité la plus préférée par les apprenants en matière de français.

Pour cette question, nous avons constaté que tous les apprenants (12)=100% préfèrent de parler en français au lieu de lire et écrire en français. Il est mentionné que (04)= 33% apprenants qui aiment lire en français, tandis que (03)=25% apprenant estime écrire en français. Cela affirme que les apprenants confrontent des difficultés au niveau de la lecture et d'écriture.

Question n°03 : lis-tu à la maison ?

Choix des réponses	Le nombre de d'apprenants	Le pourcentage
Oui	01	08%
Parfois	10	84%
Rarement	01	08%
Jamais	00	00%

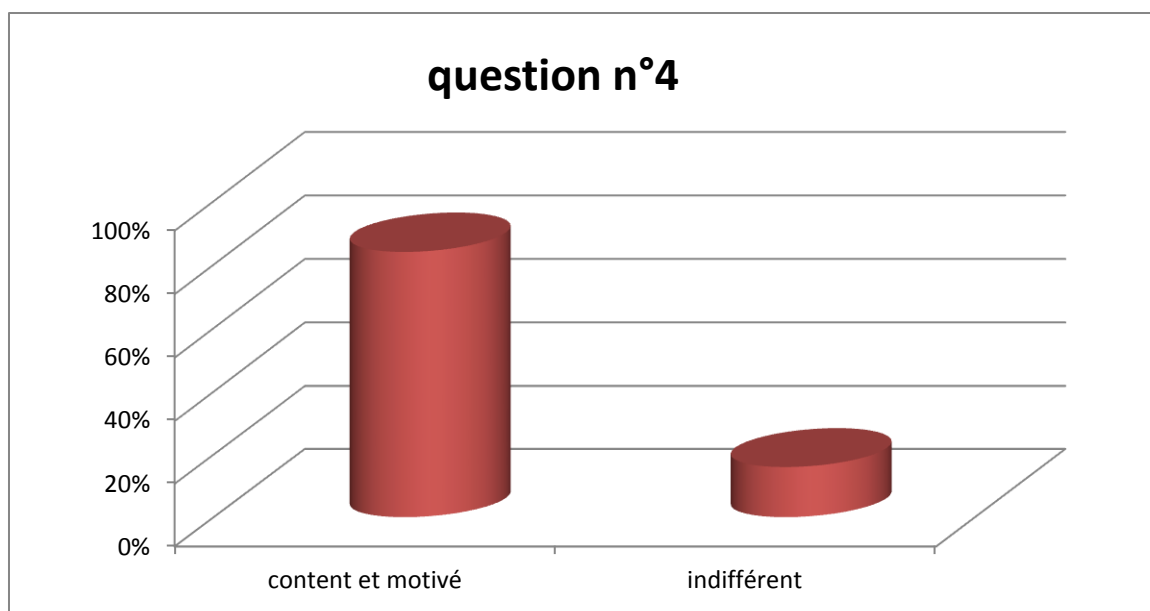


La visé de cette question est de savoir que les apprenant sont motivés par la lecture même en d'hors de la classe, notamment de lire à la maison.

(84%) des apprenants disent parfois, tandis qu'un seul apprenant qui lit à la maison et un seul apprenant dit rarement. Cela démontre que les apprenants n'intéressent à l'acte de lire à la maison.

Question n°04 : quant tu lis un texte en français, es-tu :

Choix des réponses	Le nombre de d'apprenants	Le pourcentage
Content et motivé	10	84%
indifférent	02	16%

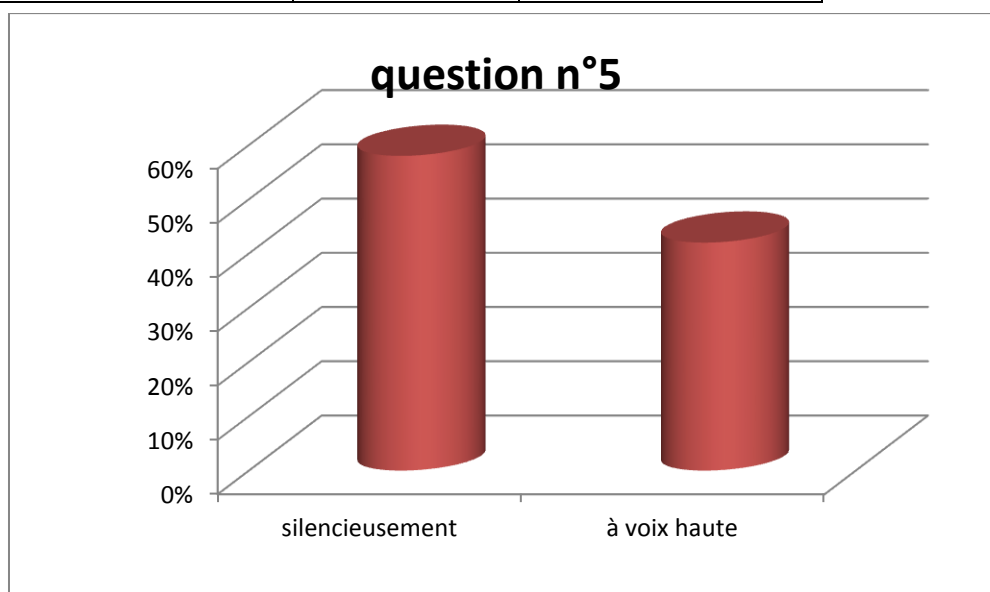


L'intérêt de cette question est connaître le degré de motivation envers les textes écrits en français et de savoir leur réaction et leur attitude lors de la lecture.

Nous avons constaté que (84%) des apprenants sont motivés lors de la séance de la lecture et presque tout le monde veulent lire, deux apprenants (16%) sont désintéressés par la lecture.

Question n°05 : à ton avis le mieux serait de lire un texte :

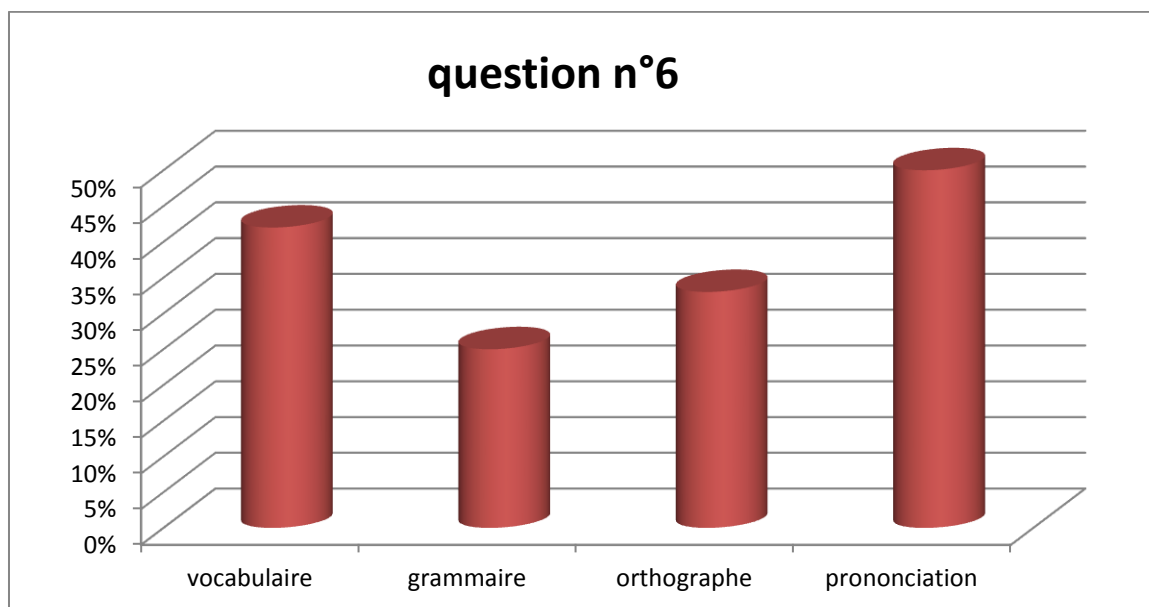
Choix des réponses	Le nombre de d'apprenants	Le pourcentage
silencieusement	07	58%
A voix haute	05	42%



L'objectif de cette question est de connaître la méthode adoptée et préférée par les apprenants. Pour cette question nous avons signalé que la majorité des apprenants (58%) préfèrent de lire les textes silencieusement, tandis que (42%) apprenants estime la lecture à haute voix.

Question n°06 : dans quelle activité rencontres-tu plus de difficulté ?

Choix des réponses	Le nombre des apprenants	Le pourcentage
vocabulaire	05	42%
grammaire	03	25%
orthographe	04	33%
prononciation	05	42%



Cette question vise à deviner les activités que les apprenants rencontrent-ils plus de difficultés tels que : la grammaire, l'orthographe, prononciation et le vocabulaire.

(42%) d'apprenants ont plus de difficultés au niveau de nous avons constaté (03)= (25) apprenants ont des problèmes de grammaire et (04) apprenants ont des problèmes dans l'orthographe.

Pour consolider notre réponse, nous avons demandé de dire pourquoi pour chaque ont suggestion. Voici les réponses que les apprenants ont données :

1- Pour le vocabulaire :

- Mon vocabulaire n'est pas riche.

- Parce que mon vocabulaire est très pauvre et pour cela je n'arrive pas à réussir dans production écrite ou orale.

Il y a des apprenant n'ont pas répondu sur la suite de cette question (pourquoi).

2- Pour la grammaire :

- Je ne suis pas les leçons.

- je ne révise pas les leçons de grammaire.

La grammaire est encore un peu difficile à comprendre.

3- Pour l'orthographe :

Je fais beaucoup de faute à l'écrit.

-Il y a des apprenants qui n'ont pas répondu sur cette question par donner le pourquoi.

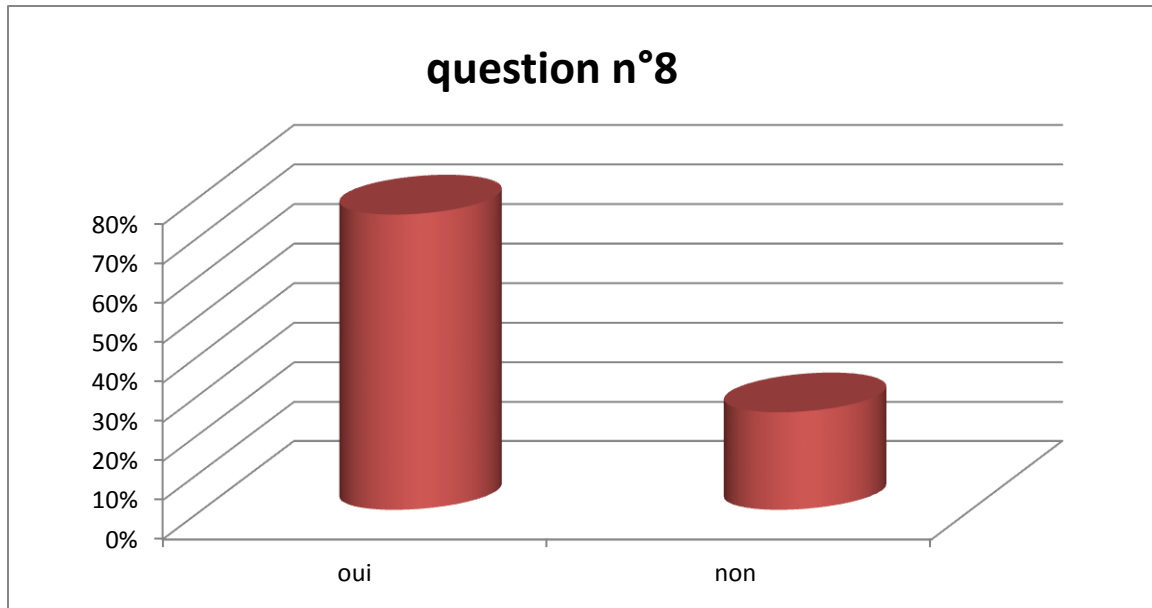
Je ne sais pas comment les mots s'écrivent en français.

4- Pour la prononciation :

Aucune réponse.

Question n°08 : as-tu des problèmes au niveau de prononciation ?

Le choix des réponses	Le nombre des apprenants	Le pourcentage
Oui	09	75%
Non	03	25%



L'objectif de cette question est de la somme des apprenants qui ont vraiment de difficultés de prononciation.

Nous avons observé que (75%) des apprenant rencontrent des problèmes au niveau de la prononciation.

Pour confirmer ces résultats, nous avons ajouté une autre question liée directement à la précédente et destiné aux répondants par oui.

Cette question est comme suit : de dire pourquoi. Il y a parmi eux qui donnaient une réponse.

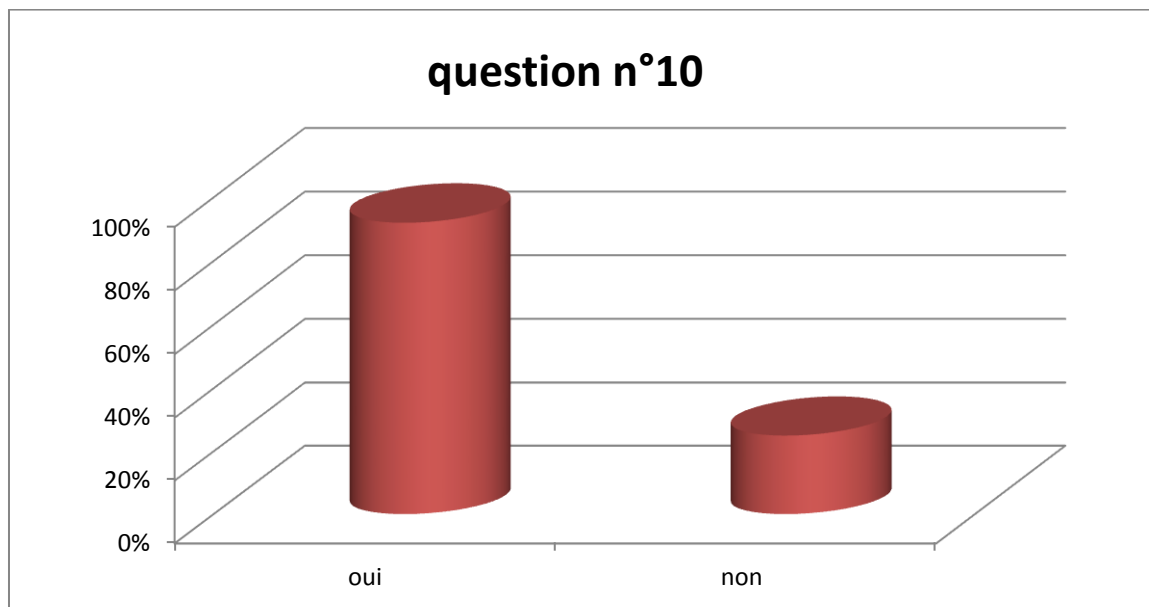
- Je ne prononce pas très bien les consonnes et les voyelles convenablement.
- Je n'arrive pas à bien prononcer les mots que je lis correctement parce que il y a des consonnes et des voyelles que je n'arrive pas à les prononcer.
- Il y a des mots qui sont long et tu ne peux pas prononcer.

Question n°09 : quel sont les consonnes et/ou les voyelles que tu trouves difficile à prononcer ?

Cette question aussi est liée à la question qui la précède. Pour cette question, nous avons remarqué qu'il y a des apprenants ont donné des réponses et d'autres non. Pour qui ont donné la réponse, ils citent : [y], [w], [oi], [ei], [é],[p], [b], [an], [q], [i], [e], [ain], [u], [on], [aille]...etc.

Question n°10 : as-tu appris des mots nouveaux de texte que tu ne connaissais pas avant ?

Le choix des réponses	Le nombre des apprenants	Le pourcentage
Oui	11	92%
Non	01	8%

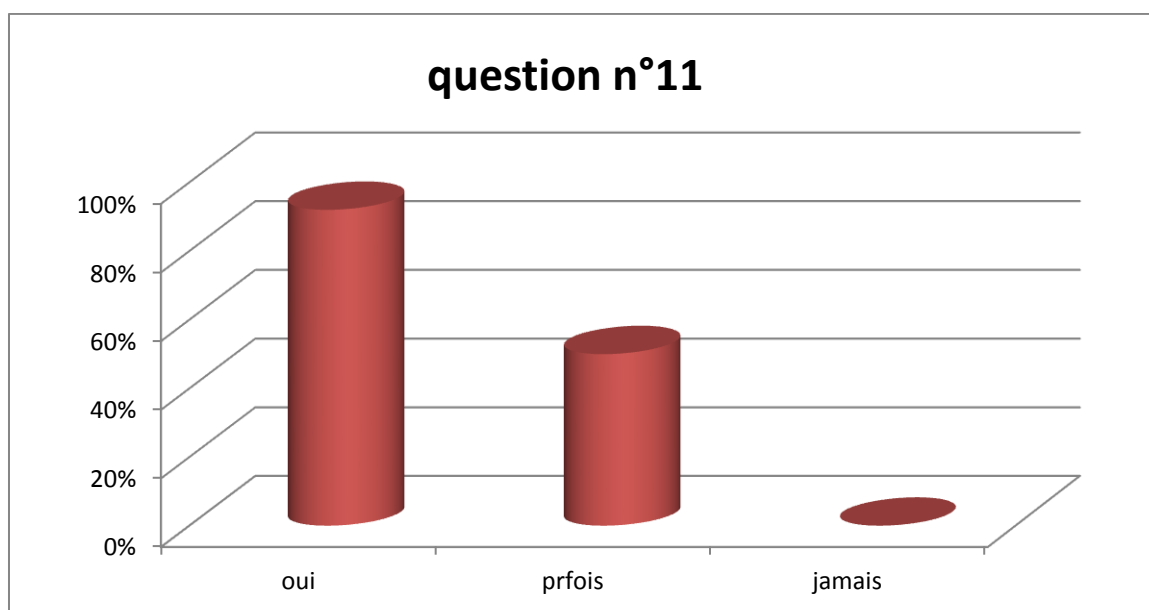


L'objectif de cette question est de savoir que si les apprenant exploitent la lecture pour acquérir de nouvelles connaissances et de nouveaux vocabulaire.

Pour cette question, la majorité (92%) des apprenants ont répondu par oui, tandis qu'un seul apprenant (08%) dit non. Cela démontre que la nous lecture enrichisse et elle développe le processus mental de chaque apprenant.

Question n°11 : demandes-tu à ton enseignant à expliquer ces mots nouveau ? Cette question est liée à la question précédente.

Le choix des réponses	Le nombre des apprenants	Le pourcentage
Oui	06	50%
Parfois	06	50%
jamais	00	00%

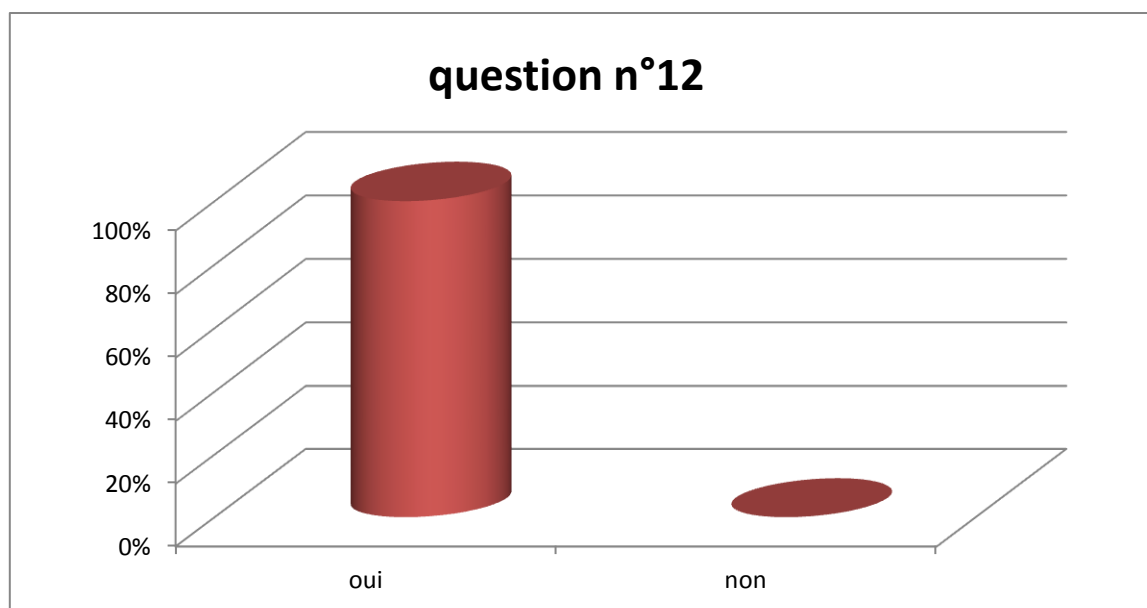


Cette question vient pour rejoindre la question précédente dont le la visé de montrer le degré de la motivation et si les apprenant intéresse à chercher le sens de ces mots nouveau.

Dans cette question nous avons constaté qu'il y a une égalité dans les réponses. (50%) apprenants disent oui et aussi (50%) qu'ont répondu par parfois. Ces résultats affirment que les apprenants apprennent à travers la lecture et aussi ils sont intéressés par la compréhension de ces mots nouveaux.

Question n°12 : trouves-tu l'apprentissage de la lecture important dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère ?

Le choix des réponses	Le nombre des apprenants	Le pourcentage
Oui	12	100%
Non	00	00%



Cette question vise à savoir les point de vus des apprenants concernant l'importance de la lecture dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que tous les apprenants affirment que la lecture et son apprentissage est primordiale dans l'acquisition de la langue française.

Les apprenants donnent les arguments suivant :

- A travers la lecture qu'on peut surmonter les problèmes de prononciation et aussi qu'on peut acquérir la compétence de compréhension.
- La lecture nous aide à acquérir de nouveau vocabulaire.
- Car l'apprentissage est la première étape de l'enseignement.
- Pour bien parler dans les différentes situations de communication.
- à travers la lecture qu'on peut communiquer avec les autres et reconnaître les autres civilisations et aussi on peut acquérir de nouvelles compétences.
- Pour bien parler.

V- La méthode adoptée par l'enseignant de la séance de lecture :

D'après l'expérience que nous avons effectuée au sein de l'établissement, lycée de **Mohammed Bacha Mohammed**, durant la séance de lecture, nous avons pris de notes sur la méthodologie suivie par l'enseignant afin d'assigner le traitement des textes étudiés par les apprenants du ***3^{ème} A.S langues étrangères***.

Nous avons remarqué que cet enseignant adopte des variétés de méthodes pour faire enseigner aux apprenants l'activité de lecture, et aussi il nous a donné toutes les informations et les étapes à suivre pour établir l'activité de lecture à travers l'étude du texte.

Les étapes de la lecture adoptée :

Méthode de lecture qu'adopte l'enseignant du français de la séance de lecture dont lequel l'enseignant fait l'étude de texte :

Pour (L1), première lecture :

Il commence par une lecture silencieuse : il demande à ses apprenants de lire silencieusement le texte pendant 3 m à 5 m.

Puis, il passe à la lecture partielle : il demande au trois ou cinq apprenants de faire une lecture oralisée, et surtout de lire à haute voix.

Il passe à l'étape de l'étude du paratexte dont lequel il donne l'image du texte : identifier le titre et le type de texte, l'auteur, la source du texte. Cela se fait dans une durée de 7m.

Il demande aux apprenants de chercher hypothèse de sens : mettre en place une discussion avec les apprenants sur le thème pendant 2m.

Pour la lecture n°2 :

En fin, il arrive à l'exploitation du texte. Dans cette étape, l'enseignant adopte une méthode importante que nous avons évoqué dans la partie théorique est la méthode analytique.

A travers cette méthode, l'enseignant base sur la construction détaillée de la signification du texte. Elle constitue donc un travail d'interprétation.

Lecture analytique (développement des idées directrices appuyées sur des expressions du texte, sur des relevés commentés).

L'enseignant et les apprenants vont travailler ensemble pour donner les idées du texte, ils vont segmenter le texte en partie et chaque partie comporte une idée.

L'enseignant pose aux apprenants un ensemble des questions concernant la compréhension (les questions qui suivent le texte).

Par ailleurs, une autre méthode est prise en place est la méthode participative, qui va en parallèle avec la méthode précédente. Autrement dit, l'enseignant fait participer ses apprenants au fur et à mesure en analysant et interprétant les sens du texte.

Cette méthode vise à connaître le degré de correspondance des apprenants avec le texte.

Conclusion :

Cette partie d'investigation nous a permis de cerner et trouver les méthodes les plus utilisées pour assurer l'activité de lecture dont lequel l'enseignant va opter vers l'étude de texte.

Nous avons pu constater que la méthode adoptée pour étudier un texte est la méthode de lecture analytique accompagné par deux mécanismes importants sont la compréhension et l'interprétation du sens. Aussi la méthode participative.

Conclusion générale:

Nous pouvons dire que l'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre projet, visant à cerner les problèmes de la lecture chez les apprenants de la 3^{ème} A.S et les difficultés qui les empêchent de lire couramment. Aussi rechercher les méthodes adoptées par les enseignants dans la séance de lecture.

Parlons des points que nous avons traité dans la partie théorique dont lequel nous avons défini la lecture, lire c'est quitter le mode de sons pour partir au sens. C'est-à-dire, la lecture à une relation étroite avec la compréhension.

Notre point de départ est de trouver les réponses aux deux questions :

- 1- Quelles sont les problèmes et les difficultés liées à la lecture qui empêchent les apprenants à lire couramment et de lire avec fluidité ?
- 2- Quelles sont les méthodes que l'enseignant de français peut-il adoptées pour enseigner la lecture ?

Ces difficultés rencontrées reposent essentiellement sur deux paramètres, à savoir la nature des difficultés et les raisons principales. Ce qui nous a mener de faire une enquête sur le terrain, par le biais d'un test (à travers une grille d'observation) et d'un questionnaire adressé aux apprenants de la 3^{ème} A.S.

Cette étude nous a permet de constater que le problème des difficultés de lecture dérive de différentes sources. Elles sont liées à la vitesse de lecture : problème d'hésitation, les coupures et de beaucoup plus à la prononciation.

Un autre problème que nous a attiré est le souci de vocabulaire, un nombre important d'apprenants confronte la pauvreté du vocabulaire. Nous avons constaté que la compréhension aussi le problème.

L'activité de la lecture analytique, d'interprétation et la méthode participative sont les méthodes adoptées par l'enseignant du français dans les séances de lecture que nous avons assisté (à travers l'étude des textes).

Lire est une activité difficile qui demande de la part de l'apprenant une contribution efficace dans la construction de son savoir et aussi de maîtriser les outils de la communication orale ou écrite de la langue française. Il est important que l'apprenant soit convaincu que le rôle et la valeur de la lecture comme un facteur social avant d'être scolaire afin qu'il s'investi dans son

apprentissage (aujourd'hui, l'environnement familial et social jouent un rôle important dans le processus de l'apprentissage de l'apprenant et surtout dans l'apprentissage de l'acte de lecture.

En fin, l'activité de lecture reste la responsabilité de tous les collaborateurs, tels que : l'apprenant, l'enseignant et La famille.

Références bibliographiques :

- Bentolila, A et Germain, B (2005), « apprendre à lire », choix des langues et choix des méthodes, paris : UNESCO.
- CHISS, J. et al, « dictionnaire du français », de Boeck, Belgique, 2005.
- G, Chauveau, comment l'enfant devient lecteur pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture édition et Z /pédagogie, Paris, 1997.
- Gourmont, Esthétique, langue. Fr. 1899.
- C, Cornaire et C, Germain, le point sur la lecture, ED CLE international, Québec, 1999
- C, Cornaire et C, Germain dans leur ouvrage « le point sur la lecture », Ed Paris, 1999,
- F, Moirand : cité par, Abdelkader Amir, diagrammes pour la lecture, O, N, P, S, Alger, 1990.
- Jean-Yves Baudoin, Guy Tiberghien, « psychologie cognitive : Tome1, l'adulte », Paris : Bréal 2007
- Gough & Tuner, 1986, cité par Lefebvre, Bruneau& Desmarais, 2012).
- Le manuel de français de 3^{ème} année secondaire, O.N.P.S, Alger, 2014-2015
- L, Maisonneuve, apprentissage de la lecture, méthode et manuel, Tome 1 : apprentissage de la lecture et méthodes de la lecture .Ed. L'Harmattan, 1998.
- Michal, F, « le manuel de lecture au CP ».
- R, DESCARTES, Discours de la méthode, La Haye, aujourd'hui Descartes, Indre-et-Loire, 1596- Stockholm 1650.

❖ Article :

- Dossier d'actualité de la VST, n°31,2007 novembre.
- « Guide de l'enseignement efficace de la lecture, de la maternelle à la 3^{ème} année », stratégie de lecture au primaire, OUNTARIO, 2003.
- Marie, Gaussel, Dossier de veille de l'IFE. n°101, « lire pour apprendre, lire pour comprendre ». Mais 2015.

- Michel, F. « la compréhension : évaluation, difficultés et intervention ». conférence de consensus, Paris 4-5 décembre 2003.
- Ministère de l'éducation nationale (Edu.Scol), français, lycée professionnel, Baccalauréat professionnel. Mais 2009

❖ **Dictionnaire :**

- Dictionnaire le petit Larousse, 1998
- Dictionnaire le petit Robert, Paris

❖ **Mémoires :**

- M, Makhloof, « *approche textuelle et didactique des texte* » mémoire de Magister, université de d'Alger, 2001.
- H, Bouchmekh, « *les difficultés de la lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire* », mémoire de master, université de Ouargla, 2013.

Annexe

EVALUATION FORMATIVE

Le train filait, à toute vapeur, dans les ténèbres. Je me trouvais seul, en face d'un vieux monsieur qui regardait par la portière. C'était par une nuit sans lune, sans air, brûlante. On ne voyait point d'étoiles, et le souffle du train lancé nous jetait quelque chose de chaud, de mou, d'accablant, d'irrespirable. Partis de Paris depuis trois heures, nous allions vers le centre de la France sans rien voir des pays traversés.

Ce fut tout à coup comme une apparition fantastique. Autour d'un grand feu, dans un bois, deux hommes étaient debout. Nous vîmes cela pendant une seconde: c'était, nous sembla-t-il, deux misérables en haillons, rouges dans la lueur éclatante du foyer, avec leurs faces barbues tournées vers nous, et autour d'eux, comme un décor de drame, les arbres verts, d'un vert clair et luisant, les troncs frappés par le vif reflet de la flamme, le feuillage traversé, pénétré, mouillé par la lumière qui coulait dedans.

Puis tout redevint noir de nouveau.

Certes, ce fut une vision fort étrange! Que faisaient-ils dans cette forêt, ces deux rôdeurs? Pourquoi ce feu dans cette nuit étouffante?

Mon voisin tira sa montre et me dit:

«Il est juste minuit, Monsieur, nous venons de voir une singulière chose.(....)»

Elle me rappelle la fois où je voyageais en Bretagne, tout seul, à pied. J'avais parcouru le Finistère, les landes désolées, les terres nues où ne pousse que l'ajonc, à côté des grandes pierres sacrées, des pierres hantées. J'avais visité la veille, la sinistre pointe du Raz, ce bout du vieux monde, où se battent éternellement deux océans: l'Atlantique et la Manche; j'avais l'esprit plein de légendes, d'histoires lues ou racontées sur cette terre des croyances et des superstitions. Et j'allai de Penmarch à Pont-l'Abbé, de nuit.

Connaissez-vous Penmarch ? Un rivage plat, tout plat, tout bas, plus bas que la mer, semble-t-il. On la voit partout, menaçante et grise, cette mer pleine d'écueils baveux comme des bêtes furieuses. J'avais dîné dans un cabaret de pêcheurs, et je marchais maintenant sur la route droite, entre deux landes. Il faisait très noir.

De temps en temps, une pierre druidique, pareille à un fantôme debout, semblait me regarder passer, et peu à peu entraînait en moi une appréhension vague; de quoi? Je n'en savais rien. Il est des soirs où l'on se croit frôlé par des esprits, où l'âme frissonne sans raison, où le cœur bat sous la crainte confuse de ce quelque chose d'invisible que je regrette, moi. Elle me semblait longue, cette route, longue et vide interminablement.

D'après **Guy de Maupassant**, *La peur*, 1884

Compréhension

- Combien de personnages y a-t-il dans ce texte?
- Identifiez la situation initiale de ce récit. Quelle scène décrit-elle?
- Qui est le narrateur dans cette partie du récit?
- Délimitez les deux parties du récit (récit-cadre et récit-encadré). Justifiez votre réponse.
- Quel rôle le narrateur-relais joue-t-il dans ce récit?
- De quelle apparition le narrateur parle-t-il? En quoi est-elle étonnante?
Relevez des termes et expressions justifiant votre réponse.
- Relevez le passage où le narrateur prépare le lecteur à cette apparition.
- Relevez les termes (verbes, adjectifs, adverbes, etc.) que l'auteur utilise pour cette préparation au fait fantastique.
- Relevez dans la description des lieux faite par le narrateur-relais les termes qui annoncent un phénomène fantastique.
- Quelle impression le narrateur-relais éprouve-t-il dans ces lieux?
- Quel(s) sentiment(s) le narrateur-relais cherche-t-il à provoquer chez le lecteur? Relevez les termes et les procédés qu'il utilise pour cela.

Production

En promenade avec un de vos amis à la campagne, vous êtes frappés par une vision aussi furtive qu'étrange. Cette apparition vous rend perplexe. Votre ami réagit différemment car il a déjà vécu une situation similaire.

En une vingtaine de lignes, racontez la scène en faisant intervenir votre ami comme narrateur-relais.

Le questionnaire :

Un questionnaire adressé aux apprenants de 3^{ème} A.S langue étrangère :

1-As-tu déjà lis un livre en français ? Oui non

2-Est-ce que tu aimes :

- Lire en français

- Ecrire en français

- Parler en français

3-Lis-tu à la maison ?

Oui parfois rarement jamais

4-Quant tu lis un texte en français es-tu ?

Content et motivé indifférent

5-A ton avis le mieux serait de lire un texte :

Silencieusement à voix haute

6-Arrives-tu à bien comprendre les textes écrits en français ?

Oui parfois non

Pourquoi ?.....
.....
.....

7-Dans quelle activité en français rencontres-tu plus de difficultés ?

- Vocabulaire

- Grammaire

- Orthographe

- Prononciation

Pourquoi ?.....
.....
.....

As-tu des problèmes au niveau de la prononciation ?

Oui non

Pourquoi ?.....
.....

Quelles sont les consonnes et/ou les voyelles que tu trouves difficile à prononcer ?.....
.....

As-tu appris des mots nouveaux de texte que tu ne connaissais pas avant ?

Oui

non

Demandes-tu à ton enseignant à expliquer ces mots nouveaux ?

- Oui

- Parfois

- Jamais

Trouves-tu l'apprentissage de la lecture important dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère ? Oui non

Pourquoi ?.....
.....
.....
.....